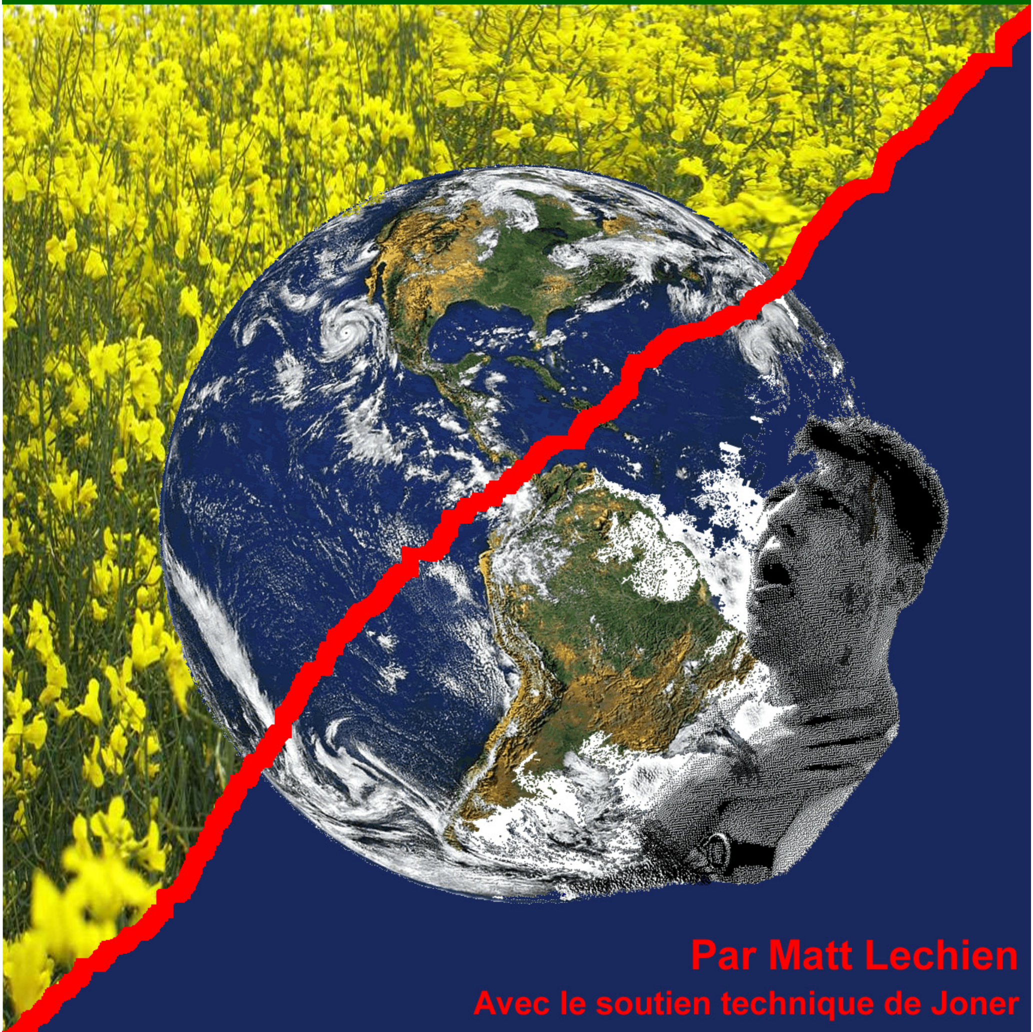
LE BIODIESEL

écologique et révolutionnaire



Par Matt Lechien

Avec le soutien technique de Joner

SURRÉALISTE éditions

version ebook



Dépôt légal le 31 février 2005 à Santiago du Chili

Table des matières

Ce fichier PDF est pourvu de liens cliquables

Vous pouvez cliquer sur le menu «Table des matières» pour vous rendre directement sur le chapitre souhaité.

Quand vous voyez une URL, vous pouvez cliquer dessus pour vous rendre sur la ressource internet concernée.
A condition d'être connecté, of course !

INTRODUCTION

Dans la rubrique «Comment frapper le capitalisme au porte-monnaie ?»
tout en accomplissant un geste pour l'environnement,
voici un dossier complet sur le biodiesel.

Ce dossier a été posté au fur et à mesure de son élaboration sur le site d'information libre et militante Bellaciao (bellaciao.org).

Après cinq mois de recherches, de tests et de rencontres sur ce sujet, je suis enfin en mesure de vous livrer une information détaillée et rigoureuse sur ce sujet, passionnant et surprenant à plus d'un titre. J'aurais pu le faire avant, mais étant donné que les médias à la solde du pouvoir économique et politique ont commencé à en parler sous l'influence des agriculteurs, j'ai attendu patiemment qu'ils me facilitent le travail en m'évitant de trop insister sur le fait que ça fonctionne vraiment au lieu de passer direct à ce qui nous intéresse : la pratique. Je n'y peux rien, c'est comme ça, du moment que c'est vu à la télé c'est forcément vrai, tandis que si ça vient du libre, c'est à mettre en doute. Vivement, qu'ils parlent de Linux dans le journal de Claire Cheval !

Une fois n'est pas coutume, je vais vous mettre à contribution. Les informations contenues dans ce dossier doivent circuler le plus largement possible, au-delà des affinités et des clivages. Étant donné qu'il est inutile de s'appuyer sur le circuit classique qui fait tout pour dénaturer et étouffer ce genre de sujet, pour que le bouche à oreille puisse fonctionner, il n'y a que vous, lecteurs des médias libres, qui puissiez faire passer l'info. Alors, pour une fois que vous êtes encouragés à faire du copier/coller, ne vous en privez pas. Ce combat est le votre, appropriez vous-le. Trois bonnes raisons à cela :

1) Cela peut vous être utile et peut vous aider à réaliser des économies assez conséquentes. Si ça n'est pas utile pour vous, ce l'est forcément pour quelqu'un autour de vous.

2) Si un maximum de monde s'y met, il y aura très rapidement un impact écologique important concernant la qualité de l'air et aussi sur les risques de marée noire.

3) C'est un bon moyen de porter un coup sévère au capitalisme en le privant de l'argent du pétrole. C'est aussi un excellent moyen de faire cesser l'activité des compagnies pétrolières et de mettre un terme à la politique dévastatrice qu'elles instiguent dans le monde.

* * *

Si vous cherchez de l'info sur ce sujet sur le ouèbe, vous verrez qu'il en regorge. Pourtant, il faut faire attention, car de nombreux sites grimés aux couleurs écologistes ne sont là que pour essayer de vous refourguer du matériel coûteux et bien souvent inutile. Il y a aussi de nombreux sites qui délivrent, volontairement ou non, des données tronquées. En ce qui me concerne, j'ai choisi d'orienter ce dossier sur trois axes :

1) Le coût pour la réalisation des solutions proposées.

Elles vont de 0 € à grand maximum 500 €, ce qui est minime par rapport au 2000 € et plus suggérés par certains sites ouèbe dont la vocation première est de surfer sur la vague du biodiesel pour se remplir les poches. Le but étant que les plus démunis puissent profiter de cette alternative qui, une fois l'équipement trouvé, permet de se déplacer sans payer le carburant et de se chauffer quasi gratuitement. Vous pourrez trouver tout le matériel nécessaire à coté de chez vous sans avoir recours à une quelconque boutique spécialisée.

2) L'utilité que cela apporte.

Je ne me suis pas limité au domaine du transport, les solutions pour se chauffer seront aussi abordées. Comme vous le verrez dans un prochain chapitre, en ces périodes hivernales, un mode de chauffage quasi gratuit permet de dépanner de nombreux squats, associations, précaires... Un accent sera mis aussi en permanence sur l'utilité écologique du concept.

3) L'enjeu politique

Il y a derrière ce carburant un enjeu politique important. La droite est en train de préparer à ce propos une énorme couillonade de masse dont elle a le secret. En lui coupant l'herbe sous le pied, il est possible de lui infliger un bon revers. Si vous ne bougez pas maintenant sur ce sujet, ne venez pas vous plaindre dans trois ou quatre ans en disant qu'on ne vous a pas prévenu. Cette information n'appartient à personne, c'est pourquoi chacun doit s'en emparer au plus vite et la faire progresser s'il en a la possibilité.

* * *

Pour m'aider sur le plan technique, je suis conseillé par mon ami et compatriote berrichon Joner, modérateur sur :

http://www.oliomobile.org/forum/

La majorité des tests automobiles on été faits sur sa propre voiture, désormais reconvertie en friteuse. Nous vous donnerons toute la documentation nécessaire pour franchir le pas. Toutes les techniques expliquées dans ce dossier ont fait l'objet de tests grandeur nature et reposent sur l'expérience d'utilisateurs de longue date. Vous pouvez donc y aller sans risque, tout est 100% fonctionnel.

Pour ceux qui doutent encore que l'on puisse faire tourner sans problème un moteur diesel avec 100% d'huile végétale, voici trois arguments pour finir de les convaincre :

1) La base

Qu'est-ce que le pétrole ?... De l'huile minérale. Idem pour le diesel. Donc, si vous avez un diesel, vous roulez déjà à l'huile. Pour pouvoir passer à 100% de l'huile minérale à végétale, il suffit d'ajuster quelques points pour adapter le moteur à la viscosité du biocarburant utilisé, c'est tout. En dehors de ça, pas de différence majeure, si ce n'est que l'huile végétale est meilleure pour les moteurs car elle contient de l'oxygène. Elle est même recommandée pour les vieilles mécaniques.

2) L'histoire

Figurez-vous que du temps de l'invention du moteur diesel par la personne du même nom, Rudolf Diesel, le carburant diesel n'existait pas. Le moteur fut donc mis au point avec de l'huile végétale, de l'huile de lin pour être précis. A l'origine, les premiers diesels fonctionnèrent exclusivement avec ce procédé car, ce n'est que bien plus tard que fut inventé le carburant diesel issu du pétrole. Ce moteur repose sur deux principes : la compression de l'air et la possibilité de brûler n'importe quoi.

3) La preuve par l'objet

Pour les septiques les plus coriaces, on mettra des vidéos en ligne. A noter aussi qu'il existe des réseaux d'utilisateurs militants disséminés sur tout l'hexagone, qui organisent régulièrement des points rencontre avec des démonstrations. Après ça, si vous doutez toujours, on ne peut plus rien pour vous.

Nous espérons qu'à la fin de la consultation de ce dossier vous deviendrez des biodiesels militants et des utilisateurs comblés. En ce qui concerne les biocarburants pour les véhicules à essence, des solutions existent, mais ce thème ne sera que survolé car, comme son titre l'indique, ce dossier est consacré intégralement à l'huile végétale employée comme énergie. L'utilisation et la production d'éthanol d'origine végétale comme carburant de substitution à l'essence feront l'objet d'un dossier à venir.

En attendant, bonne lecture.

PRÉAMBULE

Avant d'aller plus loin dans ce dossier, il est important de vous mettre en garde contre ce qui se prépare actuellement concernant la production de biocarburant.

Militer pour le biodiesel est une chose tout à fait respectable, à condition de le faire avec discernement. Comme nous allons le voir dans ce préambule, il existe effectivement du biodiesel tout ce qu'il y a de plus écologique, mais aussi du biodiesel pas bio du tout. En matière de politique énergétique, les gouvernements successifs et les industriels ont prouvé depuis longtemps leur cynisme et leur inconscience. L'exploitation des biocarburants n'échappera pas à la règle si rien n'est fait dès maintenant pour contrecarrer ces pollueurs chroniques.

LE BIODIESEL PAS BIO DU TOUT

Comme tout le monde le sait, les réserves de pétrole ne vont pas durer éternellement. C'est pourquoi, les compagnies pétrolières ont pris les devants et préparent déjà leur recyclage. C'est d'autant plus impératif pour elles, qu'à partir du 1er janvier 2005, les États membres de l'Europe doivent mettre en application la directive européenne qui veut que chaque État fasse la promotion des biocarburants. Une autre directive impose aussi de porter la part des biocarburants dans l'essence et le gazole à 2% en 2005 et 5,75% en 2010.

Lire la directive :

http://www.surrealiste.org/dossiers/biodiesel/loi-eu.pdf

Alors qu'est-ce qui va se passer ?

C'est déjà amorcé, les pétroliers vont implanter de grosses usines dans nos campagnes. Ces raffineries d'or vert entourées de vastes champs de tournesol, et autres oléagineux, seront gérées selon des méthodes industrielles aux antipodes de l'agriculture responsable.

Les conséquences ?

Voilà exactement ce qui va se passer : Étant donné que les biocarburants sont intrinsèquement de nature écologique, les firmes pétrolières, qui sont très fortes pour dénaturer tout ce qu'elles touchent, vont en profiter pour abuser les consommateurs en véhiculant un message de défense de l'environnement complètement tronqué afin de vendre leur cochonnerie. Vu que le biodiesel n'est pas un produit alimentaire, elles ne vont pas se priver pour charger au maximum en engrais et pesticides de toutes sortes afin d'augmenter le rendement et, comble des combles, en profiter au passage pour faire avaler la pilule des OGM aux septiques. Leur message sera des plus simples «Regardez, grâce aux OGM on pollue moins». Bilan de l'opération, au lieu d'aller provoquer des désastres écologiques dans les pays où il y a du pétrole, ils les provoqueront ici en bousillant les sols et l'écosystème.

Une stratégie vicieuse

On l'a vu avec la TIPP (taxe intérieure sur les produits pétroliers), les pétroliers se sont alliés avec les fabricants automobiles pour qu'elle soit appliquée aux biocarburants. La raison en est simple, ces deux industries sont actionnaires les unes des autres. Du coup, vous pensez bien que l'on ne va pas fabriquer des véhicules optimisés pour la production des agriculteurs sérieux, mais plutôt pour un produit à forte valeur ajoutée, raffiné par des usines détenues par des ex-marchands de carburant fossile reconvertis dans le faux bio. Comme ça, le monopole de la vente d'énergie par ces grands consortiums perdurera. Et comme, bien sûr, il n'est pas question de bousiller entièrement le sol de nos campagnes, ils délocaliseront une

grande partie de la production chez ceux qui ont déjà du mal à se nourrir et la feront livrer en Europe par des pétroliers reconvertis en huiliers. Si les catastrophes liées à une marée d'huile sont moins désastreuses qu'une marée noire, il n'en restera pas moins que l'on retombera presque sur la case départ. Comme quoi, quand les institutions s'investissent dans une révolution, c'est pour mieux consolider l'immobilisme.

Il faut se méfier des fausses étiquettes

Nombre de ces paysans que l'on a vu manifester dernièrement avec comme revendication que l'on développe la filière des biocarburants sont loin d'être tous des fervents écologistes, mais plutôt des réactionnaires de la FNSEA (le MEDEF agricole). Dernièrement, j'écoutais une interview de l'un d'entre eux qui demandait au gouvernement que l'on utilise les jachères pour produire cette énergie écologique (sic). Ben voyons ! Pour ceux qui ne savent pas à quoi sert une jachère, voici l'explication : Ça sert à faire reposer les sols, on laisse une parcelle sans la cultiver pendant quelques années afin que la terre se régénère. Cette mesure a été imposée dans le cadre d'un développement durable, alors vous pensez bien que si l'on plante des oléagineux dessus, les conséquences à moyen terme seront dramatiques. Autre argument avancé par ces derniers qui peut s'avérer à double tranchant : planter du tournesol à but énergétique sur un sol pollué permet de le rendre plus sain. Le principe est simple, le tournesol absorbe les produits chimiques imprégnés dans la terre, qui seront ensuite détruits par combustion dans les moteurs. Bien, sauf que ce n'est jamais qu'une excuse pour banaliser l'utilisation de ces saloperies que sont les pesticides. Une fois de plus, on veut faire passer les intérêts financiers au détriment du bon sens et du respect de l'environnement. Il ne s'agit pas de donner une bouffée d'air pur au monde agricole mais de remplir les poches déjà bien pleines de riches propriétaires d'exploitations au détriment des petits paysans.

Moyens de production

Comme vous pouvez le constater en lisant les données du tableau ci-dessous, le tournesol est loin d'être le plus rentable pour fabriquer de l'huile, les algues arrivent largement en tête. Fort de ce constat, pourquoi ce moyen n'est-il pas privilégié par rapport aux autres ? Pourtant, nous regorgeons d'algues qui envahissent le littoral, et si jamais il n'y en avait pas assez, elles sont très faciles à cultiver. On en tire les conclusions que l'on veut, mais à mon humble avis, si cette solution n'est pas plus explorée que ça, c'est qu'il faut y voir l'empreinte des puissants lobbys agricoles et pétroliers qui freinent des deux pieds, chacun pour des raisons différentes très faciles à comprendre.

Voir le tableau :

http://www.surrealiste.org/dossiers/biodiesel/tableau.gif

LE BIODIESEL VRAIMENT BIO

Récemment, j'ai eu le plaisir de visiter une exploitation agricole entièrement basée sur le développement durable. Elle sera bientôt équipée d'un pressoir artisanal qui servira autant à fabriquer de l'huile alimentaire bio de top qualité que du vrai biodiesel. Selon ce principe, le paysan s'y retrouve doublement car, non seulement il peut produire du carburant peu polluant en respectant la nature, mais en plus il récupère le tourteau issu de la pression de l'huile pour le donner à ses bêtes. Du fait que les plantes ont poussé selon les normes bios, il respecte la charte du label en nourrissant son bétail avec. C'est donc là une solution intéressante qui permet de faire d'une pierre deux coups.

Le biodiesel que nous préconisons est issu d'une première pression à froid et fonctionne à merveille. Alors pourquoi aller s'inventer des histoires de raffineries géantes, qui s'avéreront aussi polluantes que les infrastructures existantes pour le pétrole, si ce n'est pour couilloner le consommateur ? C'est pour ce biodiesel là qu'il faut militer et surtout pas

pour l'autre. C'est les paysans qui respectent la nature qu'il faut soutenir, pas ceux qui marchent main dans la main avec Monsanto et le MEDEF.

* * *

Alors bien sûr, à ce stade, la question que vous vous posez peut-être, c'est combien ça coûte d'être en conformité avec la nature ? Pour ce qui est du prix à la pompe des faux biocarburants c'est encore assez flou, mais tout indique que le litre de faux biodiesel se situera légèrement au dessus du prix du gasoil avant la flambée des prix et qu'il inclura une taxe du même acabit que l'actuelle TIPP. Le gouvernement qui nous prend tantôt pour des moutons, tantôt pour des vaches à lait, n'est pas prêt à renoncer à la manne financière de cette taxe. Quant au vrai biodiesel acheté directement chez le paysan, par chez nous on l'achète en moyenne à 0,55 € le litre et tout le monde y trouve son compte - sauf les pétroliers et le gouvernement, bien sûr.

Je vois déjà certaines mauvaises langues qui vont objecter que ce manque à gagner pour l'État sera un manque pour la collectivité. Eh bien à ceux là, je dis que c'est bien fait pour les politiques ! Où a-t-on vu que l'argent de la TIPP servait à construire des des logements sociaux, à créer des postes d'enseignants, à acheter du matériel médical... ? Nul part ! Dans nos ploutocraties modernes, tout le monde sait bien que l'argent va à l'argent et que le petit peuple n'en voit que très rarement la couleur. Chacun fait ce qu'il veut, mais pour ma part, il est clair que donner de l'argent à l'État pour qu'il achète des porte-avions, des centrales nucléaires, qu'il crée des postes de cerbère, qu'il finance ses lois sécuritaires à la con et des prisons, qu'il déstabilise les pays du Sud pour mieux y régner en maître et remporter du même coup des gros contrats de vente d'armes... c'est NIET ! C'est donc un bon moyen pour récupérer une partie du pouvoir d'achat qui nous a été volé tout en adressant un message simple aux autocrates du pouvoir économique et politique : Nous voulons un autre monde et nous savons lequel [n'est-ce pas Ernest ?].

L'idée que nous lançons d'ores et déjà, c'est de trouver un nom pour appeler le carburant industriel d'origine végétale afin que le consommateur ne le confonde pas avec un produit bio (par exemple : du monsantodiesel). Et bien sûr de garder le terme biodiesel pour celui qui est produit selon une logique de développement durable. Vos propositions en ce sens sont les bienvenues.

CONCLUSION

Actuellement, le piège du biodiesel c'est qu'il reflète une image faussement underground et romantique, alors qu'en réalité il n'en est rien. Ce qui doit vous mettre la puce à l'oreille, c'est que Chirac et Raffarin ont multiplié les déclarations sur ce sujet, ça ne fait aucun doute, ils sont de fervents supporters des biocarburants industriels. Inutile de préciser que s'ils s'investissent pour promouvoir le biodiesel, ce n'est certainement pas pour son coté révolutionnaire. Faire la promotion des biocarburants sans tenir en compte leur mode de production est manichéen et irresponsable. Dans la jungle du ouèbe, tout le monde fonce tête baissée et de nombreux sites se cachent sciemment derrière un discours faussement écologiste pour promouvoir la future industrie polluante de demain.

En s'y prenant dès maintenant, nous jouons avec un coup d'avance. Il est donc possible de contrecarrer les desseins dévastateurs des pétroliers. Pour ce faire, il suffit de faire circuler l'information de manière massive et complète, ni plus ni moins. Qu'un débat ait lieu sur ce sujet et je ne donne pas cher de la peau des industriels sans scrupule. Vous pouvez d'ores et déjà agir en faisant inscrire ce combat à l'ordre du jour de vos structures politiques ou syndicales - après tout, il faut bien qu'elles servent à quelque chose, ça les changera un peu. N'hésitez pas non plus à militer à titre personnel et, pourquoi pas, créer des collectifs. Le jeu en vaut la chandelle, car il faudra au moins cinq ans à ces mastodontes que sont les compagnies pétrolières pour s'adapter à ce nouveau marché, d'autant plus qu'elles doivent d'abord finir de rentabiliser leurs installations

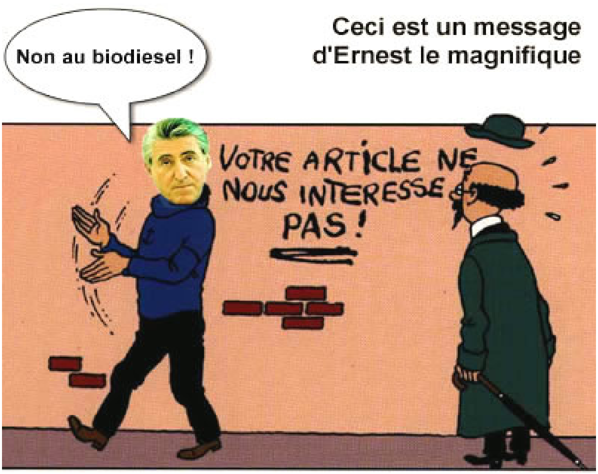
de pompage de carburant fossile. Alors que les paysans sérieux, qui sont plus nombreux qu'on ne le pense, sont en mesure de proposer des biocarburants en volume important très rapidement. D'ailleurs, le mouvement a déjà commencé, nous verrons ça dans le prochain chapitre. En terme de stratégie politique, c'est imparable : il est possible de prendre l'adversaire à contre-pied pendant qu'il est en déséquilibre et de le faire chuter pratiquement sans effort.

Si rien n'est fait dès maintenant, si l'on continue à crier sur tous les toits «le biodiesel c'est génial !» sans y apporter de nuance et des précisions, après il ne faudra pas vous étonner quand vous verrez dans votre poste de télévision, entre deux spots pour des 4x4 qui respectent l'environnement, des publicités de Total Fina vantant les mérites écologiques de leur daube, alors que sous le soleil rien n'aura changé. Au même titre qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, une fleur de tournesol ne fait pas l'écologiste.



* * *

Maintenant que vous êtes des consommateurs informés et que je ne doute pas du fait que vous sachiez vous montrer responsables, on va pouvoir passer à la pratique sans risque de travailler à l'envers.





CHAPITRE 1

S'approvisionner en biodiesel

PREMIÈRE SOLUTION

On la retrouve souvent sur le ouèbe et dans les médias, acheter des bouteilles d'huile de cuisine et les verser dans le réservoir. Effectivement ça fonctionne très bien, et bien sûr vous polluez moins en roulant. Quant au prix, il est plus avantageux que le gasoil, car il est possible de trouver de l'huile dans les supermarchés discounts aux alentours de 0,80 € le litre. Jusqu'ici tout va bien, ces trois premiers arguments sont vrais. Sauf qu'il existe deux problèmes :

1) Imaginons que vous décidiez de rouler à 50% d'huile. A chaque plein il faudra vous coltiner vos vingt bouteilles d'huile. Autant dire que vous en aurez vite marre. En plus, imaginez la tête de la caissière quand elle vous verra arriver avec votre caddy rempli à ras bord d'huile alimentaire. Ensuite il vous faudra verser une à une les bouteilles dans votre réservoir, ce qui n'est pas très pratique.

2) Ce procédé n'est absolument pas écologique, bien au contraire. Si vous pensez que verser quelques bouteilles d'huile dans votre réservoir est un geste citoyen [comme le disent nombre d'écolos], c'est une grave erreur car l'emballage de ce produit est en matière plastique. Donc, oui, vous polluerez moins en roulant, mais le conditionnement issu du pétrole qui a déjà provoqué de la pollution lors de son élaboration, vous reviendra dans les bronches lors de son incinération. On est donc loin des principes élémentaires de l'écologie et du développement durable.

Cette solution n'est utile que pour faire des démonstrations. Si vous êtes pris au dépourvu et que vous voulez convaincre un septique qu'un moteur diesel peut fonctionner à l'huile, achetez une bouteille à l'épicerie du coin et versez là dans votre réservoir sous les yeux médusés de votre auditoire. Néanmoins, si vous êtes beaucoup à vouloir utiliser cette solution pour remplacer totalement le gasoil, merci de me prévenir, j'achèterai immédiatement un bon paquet d'actions chez *Lesieur*, histoire de me familiariser avec le capitalisme.

DEUXIÈME SOLUTION

C'est à peu prêt la même que la première, sauf que dans ce cas on a recours à de l'huile conditionnée pour répondre aux besoins des collectivités - souvent en bidon de 25 litres. Même motif, même punition, car l'emballage, cette fois-ci en métal, est difficilement recyclable. De plus, cette huile est de qualité supérieure et son prix se situe autour des 1,5 € le litre, ce qui est plus cher que le gasoil. En résumé, bien que moins désastreuse que la précédente, cette solution est loin d'être la panacée.

TROISIÈME SOLUTION

Si vous avez la chance d'avoir un revenu qui vous permet de vivre convenablement, merci d'utiliser cette solution et de laisser celle à venir pour ceux qui en ont vraiment besoin, car le plan est limité au niveau de la quantité.

Au lieu d'aller faire le plein chez les pétroliers qui mettent la planète à feu et à sang, allez donc le faire chez les agriculteurs. C'est aussi une bonne occasion de s'approvisionner en produits frais. Ça peut faire sourire dans les grandes villes, mais il n'en reste pas moins qu'en allant faire le plein de biodiesel, par cheu nous, comme on dit dans le Berry, on en profite pour acheter quelques fromages et des œufs frais. Si vous faites vos comptes, vous vous apercevrez qu'avec les économies de carburant réalisées, on peut en profiter pour s'acheter de bons produits sains issus de l'agriculture

responsable. Mais après tout, chacun voit midi à sa porte, si vous préférez le fromage chimique en portions individuelles et les œufs de gallinacés élevés en batterie loin du soleil et bourrés de médicaments, c'est votre droit le plus strict... Mais ceci est un autre dossier.

Pour se fournir, il existe deux possibilités : La première, très économique, consiste à acheter l'huile non filtrée - vous verrez comment le faire vous-même plus bas. La seconde, quant à elle consiste à acheter l'huile prête à l'emploi. Sachez qu'en cherchant un petit peu sur le ouèbe, vous trouverez facilement des adresses d'agriculteurs ou d'associations. Il en existe plusieurs par région, toute la France est couverte. Rouler à l'huile, c'est avant tout savoir s'organiser. Selon les cas de figure, il existe plusieurs possibilités. Mais avant tout, il vous faudra vous équiper d'un accessoire indispensable : le jerricane (plusieurs de contenance 20 litres, c'est l'idéal).

La meilleure formule consiste à se grouper. Essayez de trouver une bonne dizaine de personnes autour de vous afin de passer une commande collective. A ce moment là, il existe plusieurs associations équipées d'un pressoir mobile. Elles se déplacent chez vous et vous pressent la quantité d'huile voulue, que vous pourrez ensuite stocker pour tenir quelques mois. En procédant ainsi, vous achèterez votre carburant à des prix défiant toute concurrence. Selon le nombre que vous êtes, le prix variera d'une fourchette de 0,35 € à 0,45 € par litre. Par contre, il vous faudra filtrer l'huile vous-même. A noter que si vous avez du terrain, récupérer une citerne peut s'avérer être un choix judicieux.

Il existe aussi des agriculteurs qui vous proposent d'acheter les graines de colza ou de tournesol et de s'occuper de la culture et de la récolte. A votre charge ensuite de faire presser l'huile et de vendre le tourteau. C'est de loin la solution la plus économique, qui fonctionne très bien dans le cadre d'un collectif. L'indépendance énergétique vis-à-vis du grand capital demande un petit peu d'investissement personnel, mais vu l'enjeu politique et écologique, ça vaut vraiment le coup d'y consacrer quelques heures par an. Après tout, être responsable c'est savoir se prendre en charge.

Vous avez aussi la possibilité de vous rendre directement chez le producteur et de remplir votre coffre et, si possible, une remorque. Selon la quantité achetée et selon que l'huile soit filtrée ou non, le tarif ira de 0,48 € à 0,80 € le litre.

QUATRIÉME SOLUTION

Cette solution consiste à utiliser de l'huile usagée. Elle n'est pas moins bonne que l'huile neuve, bien au contraire, car son oxydation garantie une meilleure combustion. Là aussi il faudra vous munir de jerricanes, mais aussi d'un entonnoir pour pouvoir transvaser l'huile dedans.

Il existe plusieurs moyens de s'approvisionner. Le plus classique étant de faire le tour des kebabs et restaurants chinois qui se feront un plaisir de vous donner leur huile car ils sont obligés de payer et de se déplacer pour s'en débarrasser. Vous pouvez aussi essayer avec les collectivités et les décharges de tri sélectif. En cas de refus hésitant, une bonne bouteille de vin savamment proposée peut servir de monnaie d'échange, ainsi que tout autre troc ou échange de service. Sinon, sans vouloir donner de mauvais conseils, en cas de force majeure, il y a toujours moyen d'enjamber un grillage pour aller chercher l'objet de vos convoitises contenu dans des bidons en plastique bleu. Dès que vous aurez fini votre récolte, il ne vous restera plus qu'à filtrer l'huile afin de pouvoir rouler ou de vous chauffer.

Outre le fait que ce procédé vous permet de vous fournir gratuitement, il est doublement écologique. La première raison étant bien sûr que vous êtes jusqu'à 70% moins polluant qu'avec du gasoil ou du pétrole classique, on ne le dira jamais assez. La seconde c'est qu'en France le recyclage des déchets est une vaste fumisterie mise en place sans réelle volonté politique afin de faire croire au citoyen que l'on se préoccupe de son cadre de vie, alors que seul un infime pourcentage de ce que nous

jetons trouve une seconde vie. L'huile usagée n'échappe pas à cet état de fait, la plupart du temps, elle finit brûlée dans un incinérateur. Fort de ce constat, autant qu'elle serve aux plus démunis, comme ça au moins, elle ne brûlera pas pour rien.

A noter qu'avec l'huile récoltée dans les kebabs, vous aurez une perte d'environ 30% lors du pré-filtrage, car cette dernière est très souvent coupée à l'huile de palme qui, une fois qu'elle a été chauffée à haute température, forme une pâte inutilisable comme carburant que vous récupérerez dans votre station de filtrage. Au niveau qualité et quantité, le meilleur plan c'est les restaurants chinois, car ils font énormément de friture et utilisent exclusivement de l'huile de tournesol ou de colza. C'est aussi une bonne occasion de savoir où manger. La qualité de l'huile récoltée vous en dira long sur la rigueur des établissements où vous vous fournissez. Pourquoi ne pas en profiter pour faire le guide des meilleurs kebabs de votre région ? Ça serait plus utile que le guide Michelin, car tout le monde n'a pas les moyens de se taper la cloche dans un trois étoiles.

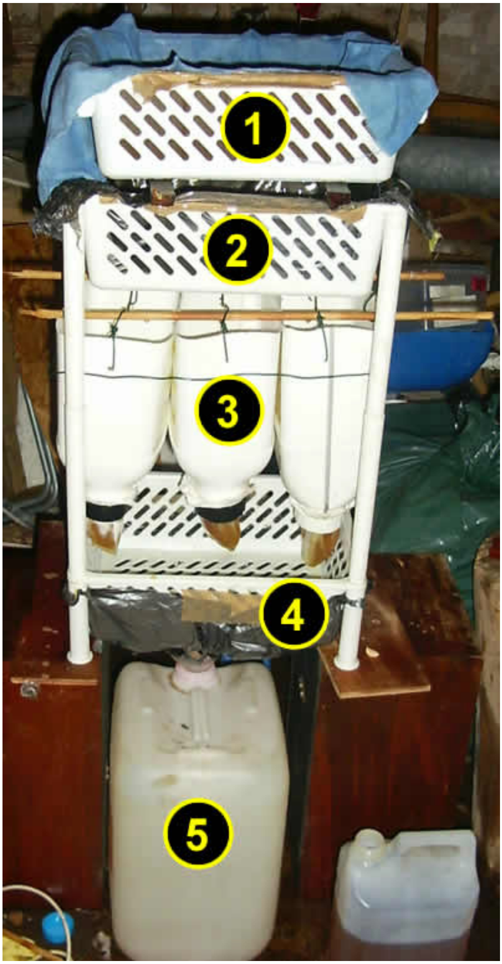
ASTUCES

En cas de galère pécuniaire, vous pouvez vous dépanner aussi avec le pétrole vendu en grande surface pour les chauffages. Il est moins taxé que le gasoil et fonctionne à merveille dans les moteurs diesel. Comptez environ 0,30 € de moins par litre. Il n'y a pas d'intérêt écologique majeur, mais ça peut rendre service.

Pensez aussi à recycler votre huile. Au lieu de jeter votre huile de friture dans le lavabo, filtrez-là et mettez-là dans votre réservoir. Ce n'est pas grand-chose, mais c'est toujours un geste pour l'environnement.

LA FILTRATION PAR GRAVITATION

Voici la photo d'une station de filtrage facile à installer chez vous. Elle permet de filtrer 15 litres d'huile par nuit. Il ne s'agit pas d'un montage théorique, mais d'un dispositif fonctionnel qui permet d'alimenter plusieurs véhicules en carburant. Cela fait plusieurs mois qu'elle est en service et aucun incident technique n'est à signaler. Si je puis dire, ce plan est bien huilé.



Le **1** est un cadre en plastique, qui peut aussi être fait en bois, sur lequel on a placé une étoffe. Un bout de vieux drap, un vieux tee-shirt... font l'affaire. C'est ici que l'on verse l'huile pour effectuer une pré-filtration. Après filtrage vous n'aurez plus qu'à récupérer le dépôt et à le jeter. Il est biodégradable.

Le **2** est une surface plane percée de trous pour répartir l'huile pré-filtrée dans les filtres. Voir deuxième photo ci-après avec le zoom sur cette zone.



Le **3** c'est des bouteilles de lait en matière plastique de forme carrée dont on a coupé le fond. Elles sont fixées de manière très compacte de façon à bien récupérer toute l'huile, c'est très important. Des filtres à café sont fixés avec des gros élastiques, ou bien une bague plastique, sur le goulot de chaque bouteille. C'est l'étape de la filtration proprement dite. Les filtres à café filtrent à cinq microns, ce qui correspond aux performances des filtres à gasoil qui laissent passer tout ce qui est en dessous de cette taille. Donc pas la peine de filtrer plus fin, avec cette taille on est au même niveau de finesse que le diesel classique. Si jamais il y a quelques crasses qui restent, votre filtre à gasoil se chargera de les retenir. A savoir aussi que l'on peut commander du tissu filtrant sur le ouèbe. Il vous en coûtera de 5 € à 8 € pour un bout de 1m x 1,30 m. Il filtre de à 1 à 5 micron selon modèle. Dans ce cas, c'est plus simple, au lieu de s'embêter avec les filtres à café et les bouteilles, on place juste le tissu filtrant selon le même schéma que celui relatif à la pré-filtration. C'est la solution que nous préconisons, d'autant plus que tissu filtrant à une bonne longévité. Il suffit de le rincer à l'eau après utilisation et de le remettre en service. Les filtres à café, quant à eux doivent être remplacés après chaque filtration.

Le **4** est un collecteur identique au point numéro **2** en bas duquel on a fixé un sac poubelle percé en son fond pour servir d'entonnoir afin que l'huile filtrée arrive dans le jerricane.

Le **5** c'est le jerricane où tombe votre huile filtrée prête à l'emploi. Just enjoy.

LA FILTRATION SOUS PRESSION

Sachez encore, que si vous avez un bas de laine, ou bien si vous avez la possibilité de vous regrouper, qu'il existe plusieurs firmes allemandes qui proposent des filtreurs sous pression qui permettent d'aller beaucoup plus vite dans le processus de filtration. Cela va du petit modèle qui tient dans votre coffre à brancher sur l'allume-cigare qui permet de fabriquer son carburant en roulant, jusqu'au gros modèle qui permet de filtrer des centaines de litres par jour. Pas question de faire de la pub pour une firme ou une autre dans ce dossier. Si vous êtes intéressé par ce concept, vous trouverez facilement des adresses en effectuant une recherche sur internet.

CONCLUSION

Comme vous pouvez le constater, l'utilisation du biodiesel écologique et économique demande un peu d'astuce, mais c'est ce qui en fait tout le charme. Surtout, n'hésitez pas à adapter les méthodes évoquées dans ce chapitre à vos besoins. Vous pouvez bien sûr les perfectionner, auquel cas il serait sympa d'en faire profiter les autres. Voilà, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne pêche à l'huile.

Une dernière astuce pour finir, un modèle de station service underground. Ça ne vous donne pas une idée ? Allez, un p'tit effort... Ben oui, des pompes à biodiesel autogérées, pardi ! Comme le dit si bien un pétrolier connu dans une de ses publicités, à qui je renvoie la monnaie de sa pièce, après ce dossier vous ne viendrez plus chez nous pas hasard. La révolution du carburant libre est en marche.



CHAPITRE 2

Quel pourcentage d'huile mettre dans son réservoir ?

Nous allons aborder dans ce chapitre tout ce qui touche à l'adaptation du véhicule afin qu'il puisse rouler au biodiesel. Suivant les modifications effectuées, on peut aller jusqu'à 20% d'huile végétale en ne faisant presque rien, pour finir à 100% avec un montage maison ou un kit bicarburation. Dans tous les cas, tout est réversible. Malgré les modifications, vous pourrez sans problème repasser au diesel polluant qui provoque des guerres dans le monde. Pour connaître très précisément le niveau de compatibilité actuelle de votre véhicule, voici un tableau au format PDF réalisé par Vim :

http://www.surrealiste.org/dossiers/biodiesel/cle-hvb.pdf

JUSQU'A 20 %

(il faut diminuer à 10% l'hiver)

Jusqu'à 20 % ça fonctionne avec tous les modèles de véhicules à moteur diesel. il n'y a aucune modification à faire, il suffit de remplir votre réservoir à 80% de gasoil et de compléter avec de l'huile. Ça c'est l'info que vous pouvez trouver partout. Effectivement ça marche très bien, sauf que l'hiver vous risquez d'avoir des problèmes de démarrage. Cela est dû au fait que l'huile à tendance à se figer avec le froid. Du coup, c'est la galère, surtout si vous habitez dans une zone où les hivers sont très rigoureux. Mais bon, ce n'est pas grave, on ne va pas se laisser embêter pour si peu. Si vous ne voulez faire aucune modification, continuez à rouler au gasoil l'hiver et ajoutez de l'huile l'été.

Mais non, je plaisante, il y a bien sûr une solution. Pour remédier à ça, rendez-vous chez un accessoiriste automobile et achetez un bidon d'antifigeant. Il vous en coûtera 10 € la bouteille de 10 litres pour traiter 1000 litres. Autant dire que ça ne vaut pas le coup de s'en priver. Avec ça, vous êtes tranquille, même par grand froid. Avec ce procédé il y a des canadiens qui font tourner sans problème leur moteur par moins trente degrés.

POUR MONTER A 50%

(il faut diminuer à 30% l'hiver)

Pour monter à 50%, la première chose à faire est de regarder la marque de votre pompe à gasoil. Si elle est de marque Bosh (ou compatible), c'est bon, vous pouvez y aller, sinon il faudra vous contenter de rouler à 20% ou bien remplacer votre pompe. Pour que ça fonctionne sans problème, le mieux est de rajouter des feuilles chauffantes sur la durite d'arrivée de carburant. Les explications et schémas seront fournis un peu plus loin. Et bien sûr, toujours l'antifigeant pour l'hiver. A savoir que si vous ne mettez pas d'antifigeant et que votre voiture ne démarre pas à cause du froid, il suffit juste de repasser au gasoil, de réamorcer le circuit et tout rentre dans l'ordre. A savoir aussi que l'antifigeant peut être remplacé par une bonne isolation du réservoir, ou même un rechauffeur électrique. A chacun sa méthode, pour l'instant on se contente des plus simples.

POUR MONTER A 100%

1) Le bidouillage maison

Il faut d'abord faire surtarer vos injecteurs à 185 bars et aussi ne pas oublier de faire modifier le réglage du calage de la pompe à injection. Il vous en coûtera une heure de main d'œuvre (+/- 40 €), ou rien du tout si vous le faites vous-

même. Cette méthode fonctionne à condition que vous ayez une pompe Bosh ou équivalent. Pour connaître les marques compatibles, consultez la doc PDF fournie au début de ce chapitre. Si vous n'avez pas de pompe compatible, tout n'est pas perdu pour autant, vous pourrez sans difficulté en trouver une qui convient à la casse, ça ne vous coûtera pas très cher si vous la remplacez vous-même. Ensuite c'est exactement pareil que pour monter à 50%. Antifigeant + feuilles chauffantes.

2) Le kit bicarburation

C'est un investissement, mais si vous roulez beaucoup, il sera très vite amorti. Le principe est simple : On démarre grace au gasoil contenu dans un petit réservoir et, après quelques minutes, des électrovannes en coupent automatiquement l'arrivée pour ouvrir celle du réservoir d'huile. Pour couper le moteur, processus inverse, on s'arrête au gasoil pour bien redémarrer par la suite. C'est de loin le meilleur système. Il est compatible avec toutes les voitures, bus, camions... Le premier prix commence à 500 € sans le montage. Rajoutez environ 500 € pour payer un garagiste qui vous l'installera, ou moitié moins si c'est un copain qui vous le monte [c'est une façon politiquement correcte de dire : faites le faire au black, c'est moins cher], ou sinon, zéro euro si vous faites le montage vous-même - une notice est toujours fournie avec les kits. A savoir que pour les bons bricoleurs, il existe sur le ouèbe des plans de kits à réaliser avec du matos de récupération. A ce moment-là, votre kit vous reviendra à rien du tout. Vu que le but de ce dossier est de vulgariser l'usage du biodiesel, je ne vais pas me lancer dans l'élitisme mécanique pour l'instant. Si vous êtes intéressé par cette solution, à la fin de ce dossier vous pourrez trouver des liens où l'on aborde en détail cette possibilité. A noter aussi que ce système est utilisé depuis longtemps par de nombreux routiers des pays de l'Est pour faire rouler leurs poids lourds, c'est pour dire si ça fonctionne bien. Il existe plusieurs fabricants de kits, tous présents sur internet. Les modèles allemands, commandables directement chez le fabricant, ont un très bon rapport qualité prix.

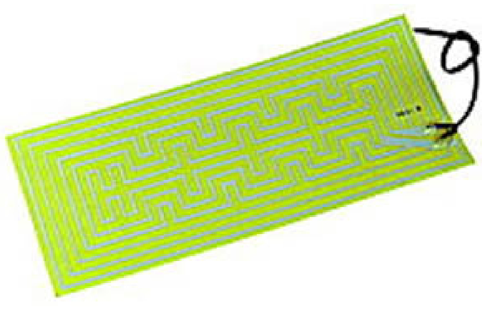
3) Faire pression

Faire pression sur les constructeurs automobiles pour qu'ils commercialisent des véhicules adaptés aux biocarburants, ce n'est pas compliqué, ils sont en mesure de le faire très rapidement [Renault fabrique et commercialise en gros volume des voitures qui roulent à l'éthanol tiré de la canne sucre sur le marché brésilien et se garde bien de faire la même chose en France où l'on pourrait très facilement faire rouler les voitures à essence à l'éthanol tirée de la betterave. C'est moins polluant et moins cher que le sans plomb]. Mais bon, on ne va pas non plus vous sortir de votre sieste. Ça vous obligerait du même coup à sortir les politiques de la leur et après tout le monde serait énervé. Tranquillisez-vous, le bateau coule on ne peut plus normalement. Les gilets de sauvetage et les chaloupes sont, parait-il, fournis par la mère patrie.

LE MONTAGE DES FEUILLES CHAUFFANTES PAR LE DOCTEUR JONER

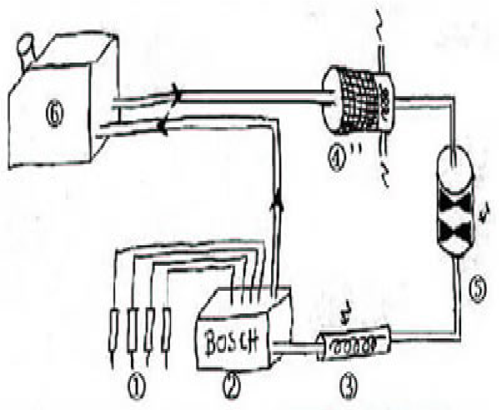
Voila un des montages de base d'un réchauffeur électrique dit «pétalette» : une feuille chauffante (j'en mettrai 3) autour d'un tuyau de cuivre, insérée sur une durite (attention à ne pas trop rallonger les durites, le carburant peinerait encore plus).

Voici donc la fameuse feuille électrique 12 V :



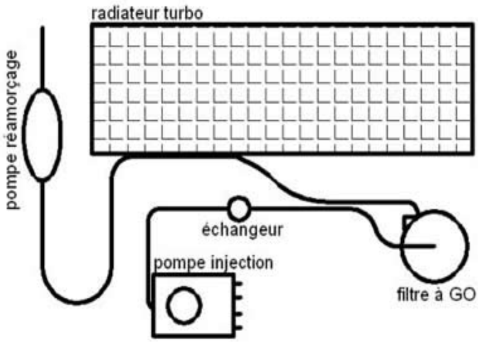
Elle a été commandée sur le net (chercher à «feuille chauffage»), 10€ 30x13cm, 3A (aussi, 10x13cm, 1A, 5€)

Je suivrai ainsi le schéma de Roule Ma Fleur http://www.roulemafleur.free.fr :

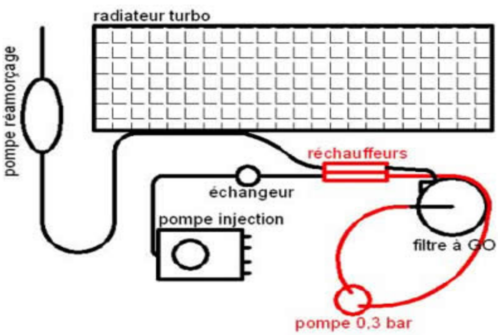


Sauf que je fais d'une pierre deux coups : je réchauffe à la fois en entrée de filtre GO et en entrée de pompe à injection.

Ainsi, mon système sur la voiture (une peugeot 405 1.9 TD) est ainsi :

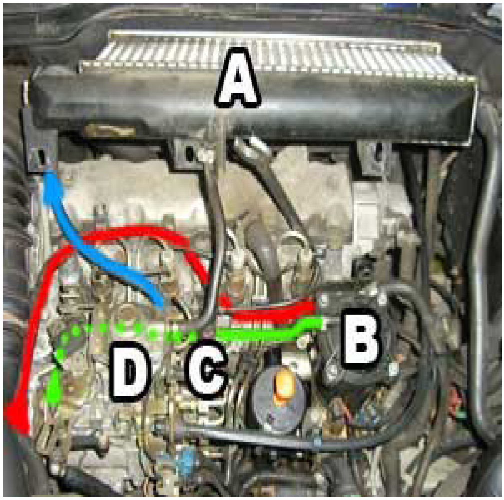


et c'est à peu près à ça qu'il faut aboutir :



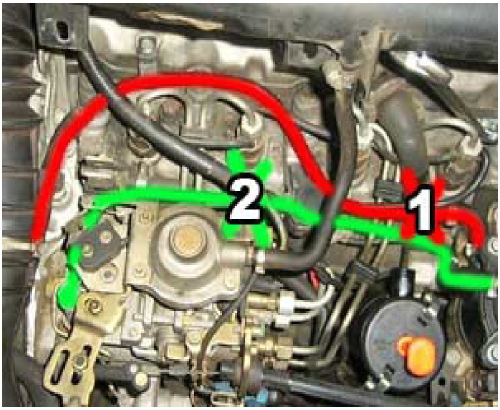
Mais en cours de route, je me suis permis quelques modifications...





Voici le moteur avant modification. Une fois le radiateur (A) du turbo soulevé, on voit la durite qui vient d'en bas à gauche du réservoir, passe très près de la culasse et va au filtre à GO (B), puis va à la pompe à injection (D), en passant par le petit récupérateur (C) - ensuite elle retourne au réservoir via la durite (bleu) en haut à gauche. L'opération peut commencer...

Je coupe la durite d’arrivée du GO juste avant le filtre (1), et celle qui va à la pompe juste après le récupérateur (2) :



En (1) je pose une durite gaz qui fera le tour de la culasse juste sous le radiateur (A) pour bien se réchauffer avant le réchauffeur électrique :



Enfin, je monte le tuyau de cuivre qui sera enroulé par la feuille chauffante autour d’un tuyau de métal (pour éviter de «bleuir» l’huile, comme précédemment cité... et pour fixer les durites via les colliers, mais ce n’est pas obligatoire) :



Les deux tuyaux en cuivre montés avec les durites, la première de type gaz (blanche) à gauche vient du tour de la culasse, piquée au point (1) depuis le réservoir, puis retourne à ce point (1) pour aller au filtre à GO. La deuxième, vient à droite du point (2) après le récupérateur pour aller à la pompe à injection :



J’enroule la feuille chauffante (dimensions des rétroviseurs - on en trouve d’ailleurs sur ceux qui sont dégivrants) autour du tuyau de cuivre, puis une protection calorifique :





Mais je conseille vivement d’en mettre plusieurs : la feuille à 1A sur 12V produit 12W de chaleur. Pour monter à 100W ce qui est bien plus confortable, il faut trois feuilles à 3A soit 3x3=9A x 12=108W.

Voici le montage des réchauffeurs, une fois remonté :



Enfin, je replace la bébête entre toutes les durites, je serre, je replace le radiateur, etc... Les fils électriques se récupèrent très bien. Il ne reste plus que le branchement à voir sur http://www.oliomobile.org/forum/viewtopic.php?t=313



Puis la pompe de prégavage, alimentée sur la pompe à injection (borne protégée en caoutchouc) :



...et l'indicateur de température, sonde accolée sur les tubes qui donne la température en direct ! le tout activable via un interrupteur :



A suivre : la régulation de température. Un montage électronique à 15 € qui ouvre/coupe un relais suivant une température détectée réglable... Sachant que l'on peut utiliser à la place d'une feuille chauffante tout un tas d'appareils tels que : chauffe-biberons, allume-cigares, bougies de préchauffage... tout dépend ce qu'on a sous la main. Voir : http://www.oliomobile.org/forum/viewtopic.php?t=311

CONCLUSION

Bon ben c'est parti ! Maintenant que vous savez où trouver votre vrai biocarburant et adapter votre véhicule, il ne vous reste plus qu'à rouler à l'huile. N'oubliez pas que c'est écologique, économique et hautement subversif. Mais bon, ce n'est pas une raison pour acheter des gros 4x4 diesel... Sinon, attention, il y a des autocollants en circulation pour coller la honte aux égoïstes.



CHAPITRE 3

Se chauffer au biofioul

Le biofioul est un néologisme pour qualifier l'huile végétale que l'on utilise pour se chauffer, par opposition au fioul tout court qui est un dérivé du pétrole dont on peut avoir régulièrement un aperçu sur notre littoral. Dans ce chapitre nous allons donc passer en revue toutes les solutions possibles pour se chauffer avec de l'huile végétale. Dans la rubrique «on nous cache tout, on nous dit rien», vous pourrez aussi trouver de l'information sur le moteur Stirling, qui permet à la fois de se chauffer avec du biofioul, mais aussi de produire toute l'électricité nécessaire pour l'habitat dans une logique de développement durable.

LES PETITS CHAUFFAGES ET LES POÊLES A PÉTROLE

Cette section propose une solution très intéressante pour les précaires et aussi pour chauffer les locaux d'un collectif ou d'un squat. Avec de l'huile de récupération filtrée selon la méthode que j'ai détaillée dans le chapitre1, vous pourrez vous chauffer quasiment gratuitement. Le seul investissement que vous avez besoin de faire, si ce n'est pas déjà fait, c'est d'acquérir un appareil de chauffage que l'on peut trouver pour trois fois rien d'occasion, par exemple chez Emmaüs ou dans des dépôts vente. Si vous préférez en acheter un neuf, comptez environ 100 €. Sans vouloir faire de publicité pour le pétrole, cette solution est doublement avantageuse, car ce mode de chauffage est déjà l'un des moins cher à l'usage.

Le problème qui se pose c'est qu'il existe des quantités de modèles différents, et que vu que nous n'avons pas les moyens du laboratoire de «Que choisir», nous n'avons pas pu les tester tous, ce sera donc à vous de trouver la bonne méthode en fonction des éléments que je vais vous donner. En retour, il serait sympa, si vous choisissez par la suite ce mode de chauffage, de laisser un mot sur les forums d'utilisateurs d'huile végétale afin qu'une base de données publique puisse se constituer. Ça ne prend que cinq minutes, indiquez le nom du fabricant de votre chauffage, le modèle et la méthode utilisée, c'est tout. Un autre monde est possible. Il commence par le partage d'informations sur tout ce qui touche aux alternatives au monde marchand.

a) Les chauffages à pétrole simple

Ceux là, c'est les moins chers à l'achat, mais aussi les plus durs à faire fonctionner. Mais il n'y a rien d'insurmontable, c'est juste l'histoire d'une heure ou deux, le temps de trouver les bons réglages. Ils sont portatifs et peuvent chauffer une pièce jusqu'à 50 m2 maxi. **Attention**, ces modèles ne fonctionnent qu'avec de l'huile de récupération. L'huile neuve est trop épaisse pour pouvoir brûler correctement. Pour l'instant, à moins que vous ne soyez motivé, je ne vous conseille pas d'utiliser ces petits modèles. Nous allons refaire des tests, et posterons un additif à ce dossier sur Bellaciao, dès que nous aurons trouvés une méthode fiable à 100% qui vous évite de vous prendre la tête. Si vous voulez tout de même vous lancer, il se peut que lors d'une expérience malchanceuse votre mèche s'éteigne. Pour relancer le poêle, il suffit de la nettoyer avec de l'alcool à brûler et de réalimenter le réservoir avec 100% de pétrole. Si jamais le poêle ne veut vraiment pas repartir, versez un tout petit peu d'alcool à brûler sur la mèche et allumez. Théoriquement, il n'y a pas de raison pour qu'un petit poêle ne puisse pas fonctionner à l'huile, on a déjà réussi à le faire. Le problème vient de la spécificité des modèles. Peut-être qu'une méthode simple et universelle passera par l'utilisation d'une autre huile que celle de tournesol ou de colza. Affaire à suivre, donc. Cet avertissement concerne aussi les modèles électroniques, bien qu'ils soient plus faciles à faire fonctionner.



b) Les chauffages à pétrole électronique

Ils sont basés sur le même principe que les simples, sauf qu'ils disposent d'un thermostat et d'une soufflerie. Il faut donc les relier à une prise de courant, mais la consommation est minime. Il sont vraiment très performants, j'en avais utilisé un il y a quelques années à Millau pour chauffer le local de 60 m2 d'un linux center bourré de courant d'air. Au plus rude de l'hiver on arrivait à maintenir 18° sans pousser à fond. L'intérêt c'est que ça réchauffe la pièce immédiatement et que l'on peut chauffer de grands volumes en maintenant les portes ouvertes des pièces pour un coût réduit. Ces modèles sont tous portatifs. Comptez environ 150 € pour en acheter un neuf.

c) Les poêles à mazout

Pas besoin d'explications particulières, si ce n'est que l'on peut en trouver pour trois fois rien en chinant un peu et qu'ils aiment bien l'huile végétale. C'est donc une excellente solution.

Suivant les modèles, le principe reste le même que pour les moteurs :

a) Pour tous les modèles

Jusqu'à 10% d'huile mélangée avec le pétrole, aucun problème, ça fonctionne avec tous. C'est pas grand-chose, mais c'est toujours un geste écologique et 10% d'économisés sur votre budget. Après, vous pouvez essayez d'augmenter progressivement le pourcentage d'huile et vous verrez combien votre chauffage peut en accepter. A savoir que certains poêles fonctionnent à 100% sans rien faire du tout et qu'en règle générale ils acceptent mieux l'huile végétale que les petits chauffages portatifs.

b) Pour passer à 100% d'huile végétale

Pour les modèles moyennement récalcitrants, mélangez un peu d'essence avec l'huile. Commencez à 5%, vous pouvez aller jusqu'à 10% mais pas plus. En règle générale, ça fonctionne très bien. Si jamais, malgré ça, le chauffage ne veut pas s'allumer, il faut adopter le même principe que la bicarburation sur les voitures. Vous allumez avec un peu de pétrole, ensuite vous complétez avec de l'huile végétale, et quand le réservoir est presque vide, vous rajoutez un peu de pétrole pour qu'il s'éteigne avec ce combustible afin de bien se rallumer. Des bricolages simples sont réalisables pour automatiser cette tache, pour l'instant, personne n'a eu le temps de s'y pencher sérieusement. Vous voyez donc ce qui vous reste à faire si vous êtes bricoleur : un kit bicarburation pour chauffage.

Nota bene

Quand on utilise du pétrole ou du fioul, ce mode de chauffage dégage une odeur très perceptible et pas agréable. En passant à l'huile végétale, vous aurez une légère odeur de cuisine pas très prononcée. Un peu comme si vous aviez fait à manger une demi-heure auparavant. Notez bien aussi que l'utilisation d'un chauffage à combustion interne dans un lieu de vie consomme de l'oxygène et dégage du CO_2. Il est donc fortement recommandé de prévoir une petite aération dans la pièce où est situé le chauffage. Certains sites conseillent de ne pas s'embêter à filtrer fin pour les chauffages.

Effectivement, ça fonctionne un temps... mais après ça s'encrasse. Alors le mieux est de filtrer à 5 microns comme pour les voitures, de toutes façons, que l'on filtre à 15 ou 5 microns, le temps est quasiment le même.

Astuce

Si la légère odeur de cuisine dégagée par la combustion du biofioul vous incomode, il est possible de la masquer en faisant mariner des herbes de votre choix dans l'huile avant usage. Pour ce faire, placez les dans un linge solidement noué et laissez les mariner pendant quelques jours. Le thym fonctionne très bien. Il neutralise l'odeur et dégage un léger parfum.

LE CHAUFFAGE CENTRAL

Si vous avez une chaudière au fioul, surtout n'essayez pas d'y intégrer un pourcentage d'huile sans modification préalable. Pour ce type de chauffage, il n'y a que deux solutions: le 0% et le 100%. Pour passer au biofioul, il suffit juste de faire changer vos brûleurs, c'est tout. Le technicien qui se charge de l'entretien de votre chaudière peut tout à fait vous les remplacer, c'est dans ses cordes. Pour ça, il faut lui demander des modèles adequats. Il vous en coûtera environ 1500 € pose comprise. Si la facture vous semble lourde, dites vous bien que c'est le prix à payer pour passer à l'énergie renouvelable, mais aussi pour diviser vos factures de chauffage de plus de 50% par an. Alors faites vos comptes...

LA SOLUTION AU TOP

Elle est extrêmement méconnue, c'est donc une info à diffuser largement. Accrochez-vous bien, il est possible de se chauffer avec des convecteurs électriques classiques alimentés par de l'électricité générée par du biofioul et de l'énergie solaire. Par la même occasion, vous pouvez aussi alimenter de manière autonome toute votre habitation en électricité - voire même, dans la plupart des cas, vendre l'excédant de production à EDF.

Cette solution n'est pas une utopie, elle porte même un nom : **le moteur Stirling** (ou moteur à air chaud ou à combustion externe). L'invention ne date pas d'hier puisqu'elle est l'œuvre de l'écossais Robert Stirling qui en déposa le brevet le 27 septembre 1816. Elle n'est pas inconnue non plus, puisque des sous-marins suédois sont propulsés grâce à cette technologie qu'on utilise aussi couramment dans le domaine spatial et nautique.

Comment ça marche ?

La particularité du moteur stirling c'est que les pistons sont actionnés par de l'air chaud. Par conséquent, du fait qu'il n'y ait pas d'explosions, il est presque totalement silencieux, ce qui est particulièrement adapté pour un usage domestique quotidien. Voici son mode de fonctionnement : Dans sa description la plus simple, le moteur stirling est constitué d'un cylindre renfermant du gaz et d'un piston récupérant l'énergie mécanique. La combustion est externe, le fluide principal est de l'air soumis à une modeste pression et soumis à 4 cycles : chauffage, détente, refroidissement puis compression.

Le rapport avec le biofioul ?

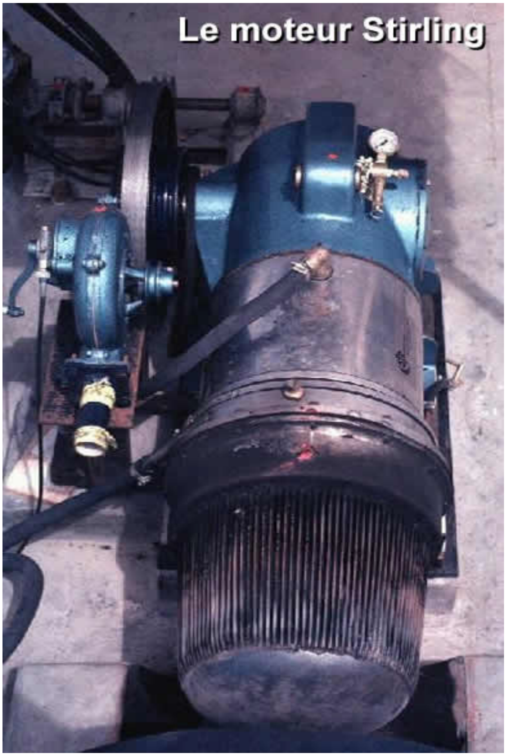
C'est tout simple ! On utilise une chaudière à huile de tournesol pour fournir la chaleur nécessaire pour faire fonctionner un moteur à haut rendement énergétique. Une toute petite chaudière à faible consommation suffit. A savoir que ce moteur fonctionne aussi à merveille avec une parabole solaire. On peut donc coupler les deux sources de chaleur : biofioul la nuit / solaire le jour. Si ça c'est pas une solution écologique, alors qu'est-ce que c'est ? En passant au 100% biodiesel pour votre voiture et au stirling pour votre maison, vous vous affranchissez du même coup des pétroliers et d'Electricité de France qui tient tant à ses centrales nucléaires. Autant dire tout de suite que le développement durable est une des plus belles formes de combat contre le capitalisme. C'est efficace, utile et pacifique. On touche là où ça fait mal : le porte monnaie - et en plus on sauve la planète.

Le problème

Il y a un seul problème, mais il est de taille. Les spécialistes qui planchent sur ce sujet sont tous d'accord pour dire que l'invention de Robert Stirling n'a jamais eu la gloire qu'elle mérite. La firme Philips, qui s'est penchée quelques années sur le projet avec succès, a du abandonner le développement de ce moteur pour se lancer dans la course aux moteurs à pétrole qui faisait rage à la fin des années 30. Déjà à cette époque, les industriels n'avaient pas de temps à perdre, ils privilégiaient la rentabilité immédiate au détriment du bon sens. Désormais cantonné à des applications industrielles et militaires, le moteur stirling à usage domestique n'est produit qu'à de très faibles quantités par une poignée de firmes artisanales. Son coût est donc très élevé, comptez environ 20000 €. C'est cher, certes, mais en matière de développement durable, il ne faut pas raisonner sur un an ou deux. Il s'agit d'un achat qui vous permet d'être 100% indépendant pour votre production énergétique durant de nombreuses années. Tous les calculs vont en ce sens, en calculant le prix d'achat du moteur dilué sur une quinzaine d'années, comparé à la grosse économie sur votre facture énergétique, ça revient à peu près au même, sauf que vous êtes dans une logique de développement durable.

Pas content du prix ?

Je comprends bien, vous aussi vous voudriez utiliser ce mode de production énergétique, mais il s'avère que l'investissement est beaucoup trop lourd. Qu'à cela ne tienne ! Dites vous bien que ce n'est pas une fatalité. Si ce moteur était produit en série, son coût serait dérisoire. Mais pour cela, il faudrait une réelle volonté politique. Alors allez voir vos élus et mettez les au pied du mur. C'est ça la république, normalement les politiciens sont les serviteurs du peuple. N'ayez donc aucune pudeur à aller leur demander de faire un effort pour l'environnement et l'économie d'énergie fossile. Avec l'envolée des cours du pétrole, ils militent pour ça. Il serait donc judicieux de les prendre au mot et de leur rappeler de ressortir ce qu'ils ont planqué au fond de leurs tiroirs. Si vous en doutiez encore, les politiques nous mentent et tout est bon pour faire du fric, même si ça doit conduire à la destruction de notre environnement. Heureusement, rassurez-vous, il n'y a pas que les politiques qui ont des tiroirs bien remplis.



Des solutions à venir

Mais bon, je me doute bien qu'il ne va pas y avoir un mouvement de foule pour ça. Après tout, pour beaucoup, regarder la première chaîne sur un téléviseur alimenté au nucléaire, ça irradie tellement le cerveau qu'ils ont l'impression que c'est la panacée. Tant que les crasses sont bien planquées sous le tapis, ce n'est pas un p'tit cancer par ci par là, ou des guerres lointaines qui vont faire bouger le bon peuple. Alors conservez bien ce dossier, parce que d'ici un mois ou deux je vais en ressortir un sur la production d'électricité propre en partant en partie de cette base. Avant d'être

un biodiesel militant, je suis surtout un fervent supporter de la voiture à air comprimé, sur laquelle j'ai déjà consacré de nombreux articles [source : http://www.mdi.lu]. J'en ai plus que marre qu'à chaque fois on me dise qu'elle n'est pas 100 % propre à cause de la consommation d'électricité pour compresser l'air qui serait forcément produite par du nucléaire ou du pétrole alors que des alternatives 100 % propres et viables existent. Tout ça pour dire que dans ce dossier à venir, vous pourrez trouver tous les plans pour construire vous-même votre moteur stirling pour trois francs six sous avec un bon niveau de bricolage (on peut toujours se faire aider). Mais patience, il me faut encore un peu de temps pour finir de me documenter et effectuer des tests.

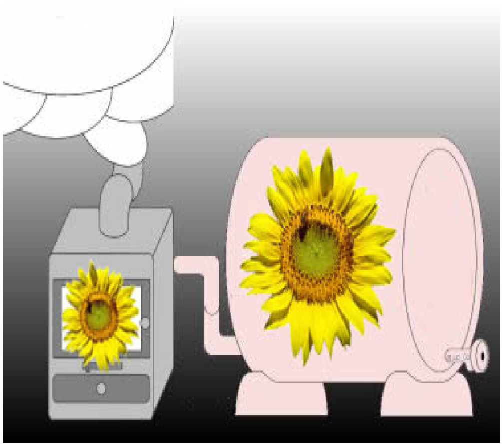
SOLUTIONS COUSINES

Ce que j'appelle les solutions cousines, c'est les solutions de chauffage à base de végétaux basées sur le développement durable. Je suis bien obligé d'en parler ici parce que si je ne le fais pas, ce n'est pas les médias sous la coupe du pouvoir économique et politique qui vont le faire. Alors sachez qu'il existe des poêles et des chaudières à céréales dans lesquelles on peut brûler du maïs ou du blé. Tout comme le biodiesel, c'est plus écologique que le pétrole ou le gaz à condition que le mode de culture le soit. A savoir que ça consomme très peu, ça a un bon rendement, c'est plus écologique que de se chauffer au bois, ça fait peu de rejets et, cerise sur le gâteau, il y a un foyer comme un insert de cheminée classique qui fait des petites flammes - c'est parfait pour les soirées love-love avec une coupe de bière bio à la main. Vous pourrez trouver facilement des fabricants en cherchant sur le ouèbe.



CONCLUSION

Eh bien voilà, maintenant vous allez pouvoir vous chauffer bio et à pas cher. Il ne vous reste plus qu'à mettre vos chaussons devant la cheminée. Si vous êtes sages, le père noël vous apportera un kit de développement durable et la démocratie directe. Une autre énergie est possible.





* * *

*

CHAPITRE 4

Pollution / Écologie / Économie
Législation / Cas particulier

Nous arrivons presque au terme de ce dossier, il est donc amplement temps de répondre aux questions que vous vous posez encore concernant le biodiesel. Il y a quelques points que j'aurais pu traiter auparavant, mais vu que la priorité de ce dossier était surtout de faire de l'information sur les risques encourus par une mauvaise utilisation du biodiesel, contrairement à mes collègues collaborationnistes de la presse marchande, après tout, j'ai bien le droit d'orienter mon travail comme je l'entends, question de juste équilibre des choses entre médias aux ordres et contre-propagande. L'essentiel étant que vous puissiez maintenant vous lancer dans l'aventure du biodiesel en toute connaissance de cause.

TAUX DE POLLUTION

Autant le dire tout de suite, dans cette section je pourrais balancer des pourcentages et des chiffres en vrac assortis de beaux graphiques en forme de camembert, et pas grand monde ne trouverait à y redire. Pourtant, le problème c'est qu'ils prêteraient tous à discussion tant ils sont variables. Alors, plutôt que de procéder comme ça, on va prendre des données de référence et on va voir comment essayer de se rapprocher le plus possible d'un résultat en fonction des facteurs cyclothymiques [ce mot là, ça faisait longtemps que je cherchais à le caser. Mot compte triple. Avec ça, je casse tout au Scrabble]. C'est la meilleure méthode pour se rapprocher le plus possible de la vérité.

a) Le CO2

C'est spectaculaire, le biodiesel dégage 70% de CO_2 en moins que le gasoil. Pour mémoire, le CO_2 est responsable à lui seul de 80% du total des gaz à effet de serre. Rien qu'en tenant compte de l'incorporation de 5% de diester prévue dans le diesel pétrolier, cela représente un gain effectif de 3,5% de rejet en moins. Dans le cadre d'une culture responsable, le colza et le tournesol dégagent lors de leur combustion exactement la même proportion de CO_2 qu'ils ont absorbé en poussant. Cela reste donc dans le cycle biologique.

Bien sûr, pour obtenir de l'huile on utilise que les graines. Alors que faire du reste ? Il y en a un peu marre du gaspillage, alors on va voir comment on peut faire pour faire d'une pierre plusieurs coups. Avec le tournesol, c'est comme avec le cochon, tout est bon, rien ne se perd. On a déjà vu que le tourteau issu de la pression était un très bon complément alimentaire pour le bétail. Maintenant, cela va sans dire que l'on peut utiliser les tiges, les racines et les feuilles comme engrais naturel pour enrichir le sol. Mais saviez-vous que l'on peut aussi utiliser les tiges sèches avec de la chaux pour fabriquer des briques de très bonne qualité? C'est une solution très intéressante, car elles contiennent un isolant naturel. Et en plus, grâce au processus de minéralisation, cela permet de neutraliser le CO_2 qu'elles contiennent. Une maison de 100 m2 peut ainsi en absorber 30 tonnes. Les briques de 50 x 20cm réalisées avec ¾ de tiges de tournesol broyées et de ¼ de chaux blanche sont très légères et résistent à 5 tonnes de pression, soit 10 tonnes au mètre linéaire. C'est donc un excellent biomatériau qui permet même de construire des murs porteurs. Voilà donc une idée originale pour bâtir une maison à peu de frais, avec en prime une bonne isolation thermique et phonique.
Alors tout ça, c'est génial. Mais je vais quand même y apporter un bémol. La culture du tournesol dans une logique de respect de l'environnement, c'est parfait. Par contre, si on laisse faire les industriels, c'est beaucoup

moins bien car, selon leur méthodologie bien connue, ils produisent en priorité là où la main d'œuvre est moins chère et plus docile qu'en occident - sans parler des législations locales plus faciles à contourner qui leur permettent de faire n'importe quoi. Dans ces conditions, faire pousser des végétaux dans les pays du Sud qui vont en prélever le CO2 pour venir le rejeter beaucoup plus loin, ce n'est pas vraiment écologique car le cycle biologique est déséquilibré. Il faut bien garder à l'esprit que les biocarburants sont beaucoup moins polluants à condition toutefois que leur production se fasse selon des critères d'agriculture responsable basés sur une exploitation artisanale qui est la seule garantie d'un bon développement durable. Le biodiesel vraiment bio est forcément lié à la proximité. En ne surveillant pas ça de très près, le remède pourrait s'avérer une fois de plus pire que le mal.

b) Les cochonneries diverses

Dans le plus flagrant, il faut noter l'absence totale de produits dangereux comme le benzène et le souffre dans le biodiesel, ce qui augmente l'efficacité des pots catalytiques. Pour le reste, on ne va pas faire ici un cours de chimie, il faut juste retenir que les matières rejetées par ce produit naturel ne peinent pas à être moins toxiques que celles rejetées en masse par un produit trafiqué dans l'unique but de générer de gros profits pour quelques nantis qui s'accrochent fermement à leurs privilèges, telles des berniques sur un rocher - n'est-ce pas debeuliou bush et autres ploutocrates...

c) Les particules

J'ai classé dans cette partie le paramètre par excellence qui est soumis à de fortes variations. A savoir : les particules. C'est bien connu, elles sont fortement cancérigènes car elles se bloquent dans les poumons et provoquent asthme et cancers. Elles sont, de manière générale, néfastes pour toutes les voies respiratoires et arrivent à se fixer jusque dans les bronchioles, d'où elles peuvent diffuser des produits toxiques dans le sang suivant leur composition chimique. Selon les mesures effectuées par des scientifiques, ils en trouvent entre 20% et 70% de moins que dans le diesel normal. Cette différence ne vient pas du fait que ces derniers soit des biodiesel-militants plus ou moins fervents. Elle provient de la qualité de votre installation. Le fait de bien chauffer l'huile avant qu'elle arrive dans le moteur, comme nous l'avons vu dans le chapitre 2 avec le montage pétalettes, lui assure une bien meilleure combustion, et donc un fort pourcentage de matière non brûlée en moins.

On peut aussi ajouter un filtre à particules dans le pot d'échappement, ce qui fait retomber leur émission à un niveau proche de zéro. D'autre part, il existe un procédé artisanal qui permet de récupérer les gaz d'échappement au niveau de la sortie du pot et qui réinjecte dans le moteur tout ce qui n'est pas brûlé. Avec ce système, on arrive aussi à un niveau proche de zéro. En vous renseignant sur des forums d'utilisateurs, vous trouverez sans peine quelqu'un pour vous conseiller la solution la plus appropriée pour votre véhicule. A noter que les particules de biodiesel sont moins dangereuses pour la santé que les particules d'hydrocarbure non brûlées, mais ce n'est une raison pour être laxiste concernant la qualité de votre installation.

d) L'odeur

Pas de bruit particulier à signaler, juste l'odeur. A partir de 10% de mélange d'huile végétale, votre véhicule dégagera une très légère odeur de friture. Au moins, par rapport au diesel pétrolier, ça met en appétit. Mais rassurez-vous, il n'y a rien d'incommodant - à moins que vous ne soyez allergique aux frites. De plus, la recherche underground va bon train, de nombreux biodiesel-militants planchent sur des additifs 100% naturels qui neutralisent complètement l'odeur.

e) L'oxygène

Contrairement à l'huile minérale, l'huile végétale contient de l'oxygène, ce qui est très bon pour votre moteur. Si vous avez un véhicule récent, il ne s'en portera que mieux. Quant à ceux qui ont

une vieille voiture (ou camion, ou bus), ils vont être contents car le biodiesel à la particularité de redonner une seconde jeunesse aux mécaniques essoufflées.

Explications : jusqu'ici vous rouliez au gasoil. Pour diverses raisons, vous décidez de passer au biodiesel. Fort bien ! Pendant quelques centaines de kilomètres vous aurez une baisse de puissance car votre moteur va complètement se décalaminer. Même si vous venez de faire votre vidange, n'attendez pas, au bout de mille kilomètres, refaites-en une. Vous allez ainsi éliminer toute la saleté qui s'était accumulée au fil du temps et qui diminuait les performances de votre véhicule.

Après cette opération, votre moteur désormais propre comme un sou neuf retrouvera quasiment la même gniack que quand son intérieur fleurait bon l'odeur du plastique chimique. Nota benne : avec le biodiesel, les performances du véhicule sont très légèrement supérieures qu'avec du gasoil. Mais on s'en fout un peu car, après tout, qui va piano, va sano e lontano.

SOLUTIONS ÉCOLOGIQUES

Dans ce dossier, on a parlé des voitures et du chauffage, mais pas de l'industrie. Pourtant, c'est un point important. Imaginez l'espace d'un instant que l'on remplace les produits pétroliers brûlés par l'industrie par des biocarburants. Avec un brin de logique, vous en déduirez vite fait bien fait que ce serait un grand bien pour la planète. Il est tout à fait possible de remplacer le pétrole brûlé par les centrales électriques par du biodiesel. Et ainsi de suite, en passant par les usines qui emploient du pétrole, jusqu'aux moyens de transport lourds comme les camions, bateaux...

Autant on peut faire avancer les biocarburants juste par l'augmentation du nombre d'utilisateurs afin de mettre les politiques devant le fait accompli, autant pour l'industrie il faut militer et faire pression. C'est-à-dire que l'écocitoyen qui sommeille en chacun de vous doit se réveiller et faire pression sur les institutions, qui sont sensées lui appartenir, avant qu'il ne se réveille avec une mauvaise gueule de bois dans le paysage de *Mad Max 2*. A savoir aussi, pour ceux qui pensent toujours que le pétrole est une fatalité, qu'il est tout à fait possible de fabriquer du plastique à partir de matières végétales, ce qui le rend complètement biodégradable. Mais ceci fera l'objet d'un prochain dossier.

Maintenant, rouler à l'huile végétale, c'est cool. Mais on peut encore faire mieux ! Il y a moyen de complètement végétaliser sa voiture. Il faut le savoir, l'huile minérale est très difficilement biodégradable. C'est pourquoi, quelques passionnés se sont penchés sur la question et ont trouvé le moyen de remplacer l'huile tirée du pétrole pour la remplacer par de l'huile végétale qui a un indice de viscosité exceptionnel. On peut à la fois remplacer l'huile qui sert à lubrifier le moteur et celle qui sert à lubrifier la boite de vitesses.

Bon, une fois n'est pas coutume, pour vous éviter de chercher pendant des heures, je vais citer le nom du fabricant, il s'appelle : *Biolub*. Il propose du lubrifiant moteur 15w40 (ce qui est plus que correct), de l'huile pour moteur deux temps... et aussi de l'huile végétale pour chaîne de tronçonneuse afin de ne pas polluer les forêts. Comme quoi, quand on veut s'en donner la peine, progrès peut rimer avec écologie. A signaler qu'auparavant il existait un autre fabricant du nom d'*Hélianthe*, mais ses brevets ont été rachetés par un pétrolier et dorment désormais dans un placard. Pour la petite histoire, *Hélianthe*, société toulousaine qui fournissait tous les fluides pour avion à Airbus, a été mise en faillite et rachetée par un pétrolier bien connu. Son produit avait un indice de viscosité supérieure aux meilleures synthèses du marché, son huile végétale faisait mieux que la meilleure ELF, TOTAL, EXXON...

C'est sur des affaires comme celle-ci que l'on voit bien toute la volonté politique mise en œuvre pour venir au secours de notre environnement qui se dégrade chaque jour un peu plus. Ceci explique donc cela, les affaires de gros sous l'emportent toujours sur l'intérêt commun.

LE BIODIESEL EST-T-IL SOLUBLE DANS L'ÉCONOMIE ?

C'est clair, pour les boursiers et les politiques à leur service exclusif, le biodiesel est une catastrophe économique. Pourtant, s'il y a des perdants, cela suppose qu'il y ait des gagnants. Et pour une fois, les gagnants, c'est le consommateur et l'artisanat - autrement dit, le peuple. D'un coté, les politiques se plaignent (ou font semblant) qu'il y a trop de chômage et trop de pollution, de l'autre ils soutiennent de manière inconditionnelle les compagnies pétrolières qui polluent énormément et gagnent beaucoup d'argent en employant peu de personnel. Allez comprendre ?... Le bon modèle pour le biodiesel, c'est des exploitations à taille humaine et un service de proximité.

A l'heure où la ville devient chaque jour de plus en plus irrespirable, pourquoi ne pas envisager un retour à la terre pour beaucoup qui ne demandent que ça, mais ne trouvaient pas de débouchés jusqu'à présent ? En plus d'une activité de production agricole respectant la nature, les biocarburants peuvent assurer un complément de revenu substantiel aux futurs exploitants. Quant à la disparition de la TIPP, ce n'est pas un drame, il faut bien que l'État comprenne un jour ou l'autre que les citoyens ne sont pas que des tirelires sur pattes.

Et puis, de toutes les façons, on peut toujours faire confiance à nos gouvernants pour une chose : récupérer dans la poche droite ce qu'ils auront perdu dans la poche gauche. A défaut de faire évoluer les pratiques de ces derniers, on pourra toujours se consoler en se disant que le bonheur est sans doute dans le pré. Loin de ses bergers outranciers, le mouton ivre de liberté ira paître en paix dans de verts pâturages [désolé pour l'envolée lyrique, il me tarde de retourner à des travaux plus littéraires].

Tant que l'on est dans cette section, abordons ensemble l'aspect géopolitique de la chose. Comme nous l'avons déjà vu précédemment, le tournesol et le colza sont loin d'être les deux seules plantes à produire de l'huile. Il existe pour chaque pays plusieurs végétaux qui font l'affaire. Certains ont d'ailleurs un bien meilleur rendement que le tournesol : algues, palmiers à huile, cacao, noix de coco... Il est donc tout à fait possible de répondre à la demande mondiale, contrairement à ce que disent les détracteurs des biocarburants qui faussent volontairement les données pour faire croire que l'offre potentielle est confidentielle. Passer à l'utilisation massive des biocarburants, c'est mettre rapidement un terme aux exactions des compagnies pétrolières. Partout où elles sont implantées, elles pillent les richesses, maintiennent des dictatures en place et polluent à outrance.

De nombreuses guerres leur sont directement imputables. Sans le pétrole, on aurait évité des centaines de milliers de morts en Irak. Dans certains pays d'Afrique, ces compagnies arrivent même à se substituer aux gouvernements locaux. C'est d'autant plus intolérable, que dans ces régions, les habitants ne peuvent même pas se payer l'énergie qui est extraite de leur sol pour leur utilisation personnelle. Les biocarburants ne répondent pas seulement à une logique écologique, mais aussi à une logique de partage équitable des ressources de la planète. Que je sois en Europe ou au fin fond de l'Afrique noire, je peux toujours presser de l'huile et m'en servir pour me déplacer, chauffer, produire... Voilà l'enjeu qui s'offre à nous. Un autre monde est possible. Un autre monde où l'énergie est répartie équitablement. Un autre monde où l'énergie est vectrice de progrès et non plus de violence et de pollution.

L'argent tiré du pétrole ne sert qu'à corrompre pour le profit d'une poignée d'individus qui l'utilisent pour verrouiller l'accès à d'autres technologies qu'ils monopolisent d'une main de maître grâce à leur OPA énergétique. S'affranchir du pétrole, c'est aussi s'affranchir en grande partie du joug du capitalisme sauvage. C'est mettre en pratique la philosophie humaniste qui dépasse largement le cadre des querelles partisanes et du monde de l'argent roi. Démocratiser l'énergie, c'est un grand pas vers la sagesse et la justice. Non seulement il faut faire de l'information en occident sur les

biocarburants, mais il faut aussi en faire dans les pays en voie de développement. Nous ne vivons pas dans la modernité, nous vivons dans la continuité d'une époque où les plus riches ne reculent devant rien pour abuser des plus pauvres. C'est un tort de parler de néo-colonialisme dans la mesure où le colonialisme n'a jamais cessé, il s'est juste adapté à une nouvelle conjoncture mondiale.

Il est plus que révoltant de constater que des pays ayant d'immenses richesses dans leur sous-sol n'arrivent même pas à subvenir aux besoins les plus élémentaires de leur population. Le pétrole est une véritable malédiction pour les pays du Sud et ce n'est pas les exemples qui manquent. Très proche de nous, l'Algérie en est l'illustration parfaite. D'immenses réserves de gaz naturel, des généraux richissimes qui sont un gage de stabilité pour les compagnies qui exploitent les gisements et, au final, un peuple qui manque de tout, sauf de répression policière sur fond de conflit monté de toutes pièces par des éléments extérieurs.

Diviser pour mieux régner est la devise des pétroliers. Leur technique est partout la même : ils déstabilisent le pays dans lequel il veulent travailler, ils mettent ensuite en place un dirigeant corrompu à qui ils offrent leur protection. Vu que le pays est en guerre, il a besoin de s'endetter. C'est à ce moment là qu'on lui propose de lui fournir des armes et du cash en échange du contrôle total de ses ressources. Dans les tentatives de déstabilisation les plus récentes, on peut penser au Venezuela. Et quand la déstabilisation ne fonctionne pas, il reste la méthode Bush : on bombarde et on envoie la cavalerie lourde, la vie des innocents n'est qu'un point de détail.

Mieux vaut dans ce cas se montrer docile vis-à-vis de l'occident, à l'image de ces dictatures qui tiennent leur peuple d'une main de fer, ce qui lui évite de demander des comptes. Il est grand temps d'en finir avec tout ça, fermer les yeux en se disant que ça finira par s'arranger est une forme de complicité. La seule solution pour que ça cesse est de ne plus cautionner ces agissements en continuant à engraisser les compagnies pétrolières. Maintenant, que vous êtes au courant qu'il existe des alternatives, à vous de jouer...

LÉGISLATION

Pour l'instant, malgré quelques petits problèmes ici et là, personne n'a jamais été condamné pour avoir roulé à l'huile végétale. Et pour cause ! La France refuse d'appliquer la directive européenne de 1997 sur les biocarburants. Elle est à ce sujet en infraction depuis le 1er janvier 2003, date à laquelle elle devait intégrer cette directive dans ses textes de loi. Alors, la bonne nouvelle, c'est que le 1er janvier cette directive s'appliquera d'office, il sera donc tout à fait légal de rouler à l'huile. Pour l'instant, c'est autorisé uniquement sur circuit fermé et pour les engins agricoles.

La vente d'huile n'est pas interdite, elle est soumise à une TVA de 5,5 % comme tout produit agricole. En revanche, son utilisation comme carburant est soumise à la TIPP au même niveau que l'essence plombée malgré que l'État ne le reconnaisse pas comme tel et qu'il dise que tout produit n'entrant pas dans la liste des carburants autorisés est interdit ou doit être incorporé sous contrôle douanier dans une raffinerie. Une fois de plus, allez comprendre ??? Mais c'est plutôt bon signe. Il y a des serpents qui, à force de se mordre la queue, finissent par se dévorer tout seul.

Concernant le chauffage, la lubrification, ou la production d'énergie pour l'industrie, il n'y a absolument aucune restriction. Si vous avez peur des vilains douaniers... BOUHHH !...
Quoi ? Non mais c'est bon là ! Sortez de dessous votre chaise, parce que sinon, à ce train là, on ne va jamais arriver au bout de ce dossier. Bon... reprenons... Il n'y a absolument aucune crainte à avoir, vous pouvez vous lancer dès maintenant.

Donc, une date importante à retenir :

le 1er janvier 2005

A partir de ce moment là, vous pourrez même mettre des autocollants sur votre véhicule comme quoi vous roulez à l'huile végétale sans être inquiété par la maréchaussée. Vous pouvez aussi vous le faire tatouer sur le front, mais question esthétique, j'ai quelques doutes sur le résultat.

LE CAS PARTICULIER

Il s'agit de l'Aquazole ©. Non, il ne s'agit pas du nom d'un des ennemis de Goldorak, mais d'une sorte de diesel moins polluant.

Explications des médias officiels : L'Aquazole permet de réduire de 30% à 50% les émissions polluantes des moteurs diesel. Grâce à un cocktail révolutionnaire composé de gazole mélangé avec de l'eau et des additifs non toxiques, il a l'apparence du lait, facilite la combustion, et donc, pollue moins que le gazole classique. Destiné d'abord aux autobus, l'Aquazole est déjà testé par les transports collectifs de la ville de Chambéry ainsi que par la RATP.

Bon, ouais... bof... du gasoil avec de l'eau, c'est pas le top non plus. Peut-être que ça fait plaisir à ELF et toute la clique de pollueurs du même acabit de faire un pseudo geste écologique... Mais bon, sans trop vouloir critiquer, je ne sais pas ce qu'il en est de l'intégrité mentale des politiques qui ont choisi ce carburant pour leurs « bus propres »... En tous cas, pour moi, refourguer la même camelote, au même prix, alors qu'elle est coupée avec de l'eau, ça s'appelle de l'arnaque. En dehors de l'effet d'annonce qui a vite fait de s'estomper, par rapport au biodiesel il n'y a pas photo entre les deux. L'Aquazole consomme 15% de plus que le gasoil pour des performances 15% inférieures et il rejette quasiment autant de CO_2. Donc à part l'intérêt de ELF qui commercialise ce carburant dit propre et la propagande politique, j'avoue que j'ai du mal à comprendre où est la révolution écologique ?

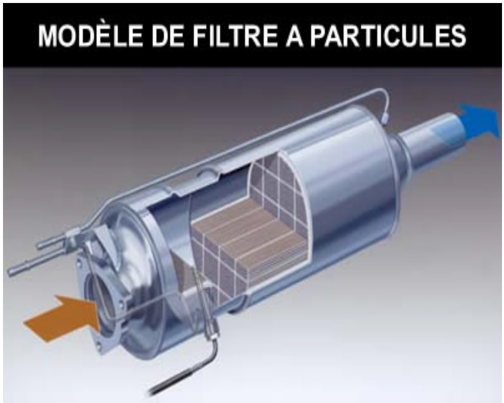
Pour plus d'infos, voici un document PDF réalisé par l'ADEME avec des données sur le sujet :

http://www.surrealiste.org/dossiers/biodiesel/aquazole.pdf

CONCLUSION

Finalement, cette affaire tournesol elle est plus importante qu'il n'y parait. Après la révolution des œillets, pourquoi pas la révolution des tournesols ?

Vous ne supportez plus la ploutocratie mondiale ? Dites-lui avec des fleurs ! C'est pacifique, écologique et efficace.





CONCLUSION

La philosophie du biodiesel

Impossible de clore ce dossier sans ajouter qu'on ne peut résoudre les problèmes de pollution inhérents à notre mode de vie sans passer par un changement de comportement. A quoi bon polluer deux fois moins si c'est pour rouler deux fois plus ? Voici une autre question que soulève l'utilisation du biodiesel. On peut penser qu'avec un carburant deux fois moins cher les utilisateurs seront tentés de rouler plus. C'est une hypothèse que soulèvent de nombreux écologistes. C'est un bon débat et je pense qu'ils n'ont pas tout à fait tort.

Comme je l'ai mentionné au début de ce dossier, il est hors de question de démocratiser l'usage des biocarburants sans une réflexion de fond préalable. C'est pourquoi, je vais conclure comme j'ai commencé, c'est-à-dire par de la philosophie appliquée. Pour ce qui est de la technique, s'il y a quelques données qui vous manquent, ou que vous n'avez pas comprises, vous pourrez trouver toute l'aide nécessaire sur les forums d'utilisateurs, il y a quelques bons liens prévus à cet effet à la fin de cette contribution.

PHILOSOPHIE DU BIODIESEL

Pour beaucoup, passer au biodiesel représente bien plus que de réaliser des économies sur leur budget voiture ou chauffage. Il y a bien sûr l'aspect politique de la chose, mais plus que ça encore : une idée bien précise sur ce que pourrait être un autre monde. Un monde à taille humaine où la technologie ferait bon ménage avec la nature. Cela va bien plus loin qu'un simple délire de baba cool attardé, comme se plaisent à le dire quelques esprits réactionnaires. Le biodiesel n'est pas une solution miracle à lui tout seul, loin de là. Suite à la réalisation de ce dossier, mon pire cauchemar serait de voir quelqu'un prendre sa voiture végétalisée pour aller chercher le journal à cent mètres de chez lui en pensant accomplir un acte hautement écologique. Il faut le dire et le redire, démarrer un moteur diesel pour effectuer un petit trajet, c'est très polluant, diesel bio ou pas. En ville, rien ne vaut les transports en commun. Pour des trajets plus longs, quand on en a les moyens, le train, c'est bien aussi. Et bien sûr, encore et toujours : la vélorution ! Pas besoin de faire un dossier pour démontrer que le vélo ne pollue pas et qu'il est bon pour la santé, tout le monde le sait. Son utilisation est vivement recommandée pour notre mode de vie sédentaire, on ne fait pas assez d'exercice. Attention tout de même aux excès, le culte du corps qui fait rage actuellement sous la pression des médias conduit souvent à faire du sport n'importe comment. Il faut le dire aussi : l'abus de sport est dangereux pour la santé. Vous n'êtes absolument pas obligé de prendre de l'EPO pour vous déplacer à bicyclette, c'est important de le savoir. En ville, se déplacer à vélo permet bien souvent d'aller plus vite qu'en voiture, il n'y a pas de problème pour stationner et c'est un exercice modéré qui fait du bien à l'organisme. Alors du coup, je profite de ce paragraphe pour saluer amicalement tous mes camarades vélorutionnaires, qui ont toutes et tous de beaux mollets.

Pour une bonne utilisation de la voiture, la question à se poser serait : est-ce que j'en ai vraiment besoin pour effectuer ce trajet ? Si c'est pour se rendre à la campagne ou transporter une charge, j'en ai besoin, c'est évident. Par contre, pour se rendre du centre ville de Paris à celui de Marseille, pour aller travailler à trois kilomètres de chez soi, pour se rendre à un rendez-vous galant à proximité... est-ce bien utile ?



Pour bien illustrer la variation des chiffres qu'il peut y avoir concernant la pollution, je vais prendre un exemple qui me tient à cœur :

Imaginez que pour vaquer à vos activités vous utilisiez le covoiturage avec un véhicule qui tourne au biodiesel. En admettant que vous soyez quatre à profiter du même trajet, vous ne rejetez pas que 70% de CO_2 en moins dans l'atmosphère car, du même coup, vous éliminez trois sources de rejet. C'est énorme, faites le calcul. Si ce genre de raisonnement vous semble quelque peu mièvre ou empreint de bonnes intentions qu'il vaut mieux laisser appliquer aux autres, lisez attentivement le paragraphe suivant.



De nombreux scientifiques français ont pris position :

70% des cancers sont directement imputables à la dégradation de notre environnement. Si rien n'est fait, l'effet de serre va rapidement conduire à des changements climatiques aux conséquences dramatiques pour toute l'humanité. La pollution liée à l'utilisation du pétrole touche aussi à la qualité de l'eau et, par extension, à celle de notre alimentation. Il faut arrêter de croire que la situation est sous contrôle. Il faut arrêter de croire que notre petite planète peut subir tous les outrages sans que cela n'ait de conséquence sur son fragile écosystème. Il faut arrêter de faire confiance aux politiciens et aux organismes sous leur tutelle.

Pour vous en convaincre, c'est facile :

les scientifiques, EUX AU MOINS, maîtrisent leur sujet. Cela fait des années qu'ils tirent la sonnette d'alarme et qu'aucun politique n'agit. Ne vous rendormez pas tranquillement après la lecture de ce texte, on n'est pas dans *Science et vie*, on est dans la vraie vie. Les effets dévastateurs de la mauvaise gestion énergétique au niveau mondial sont déjà là et ne cessent de s'accroître. Il ne s'agit pas de science fiction, tous les jours des centaines d'êtres humains meurent directement des causes directes ou indirectes de la pollution, et ça ne va pas aller en s'arrangeant. Dans ces conditions, il n'y a que deux solutions : soit arrêter de faire des enfants, soit se battre pour leur laisser au minimum la planète dans l'état où nous l'avons trouvée en naissant. Au jour d'aujourd'hui, les initiatives en ce sens se multiplient, mais nous ne sommes pas assez nombreux. Il ne s'agit pas de faire de la politique. La politique récupère tout et ne mène à rien d'autre qu'au profit d'un petit groupe d'individus. Il s'agit de logique, de bon sens, de sagesse, de survie, de se montrer pour une fois responsable. La génération des enfants gâtés qui consomme plus de cinq fois les ressources de sa planète doit en prendre acte et faire le nécessaire pour se reprendre en main. Outre le fait que ce mode de vie ne fasse que le bonheur de peu de monde dans les pays riches, il tue en

masse et provoque une misère insoutenable dans les pays pauvres. Plus d'un milliard d'enfants sur Terre, soit plus de la moitié des enfants dans le monde, «souffrent de privations extrêmes liées à la pauvreté, à la guerre et au sida», a affirmé l'Unicef dans un rapport rendu public le jeudi 9 décembre 2004 et intitulé «L'Enfance en péril». Il faut immédiatement cesser de se conduire en mouton et faire le nécessaire pour que ça change. Vous étiez prévenu avant, vous êtes prévenu maintenant, ne venez pas vous plaindre demain. La misère et la pollution ne sont pas une fatalité, on peut vivre aussi bien, et même mieux que maintenant, en partageant les ressources et en respectant notre environnement. L'immobilisme tue et ne profite à personne d'autre qu'à une nomenclature d'irresponsables qui n'a cure de vos états d'âme.

Passer des produits pétroliers à l'huile végétale est donc loin d'être un geste anodin, notez le bien. Chaque citoyenne, chaque citoyen du monde qui se dit responsable se doit d'accomplir ce geste et d'encourager ses contemporains à le faire. Chaque baril de pétrole remplacé par de l'huile végétale participe à faire écrouler les compagnies pétrolières et leur influence sur la politique énergétique mondiale. Plus qu'une énergie de substitution viable, l'huile végétale est un symbole sans cesse grandissant. Le symbole de l'altermondialisme qui gagne ses combats. Le symbole de l'altermondialisme qui arrête de se masturber les neurones avec des philosophes de comptoir qui font un énième état des lieux de la misère du monde, à grand renfort de livres édités avec les capitaux de nos pires ennemis, lors des forums sociaux.

Il y a beaucoup mieux à faire que de proposer un autre monde assez proche de celui dans lequel nous vivons actuellement. Ce qui revient à dire : proposer un autre monde qui agonise plus lentement. Il est temps de ranger les mouchoirs, de voir plus haut que le bout de ses pieds et de passer à la philosophie appliquée. La poésie du geste fait avancer les choses. Il n'y a pas de petites actions. Il n'y a que des basses intentions et des grands mouvements. Le biodiesel en est un. Les biocarburants sont le point de départ d'une révolution, celle de la philosophie appliquée, la seule qui fonctionne vraiment. Le reste n'est que du vent, à l'image d'un programme télé que l'on regarde et que l'on oublie aussitôt après. Si l'utilisation et la production des biocarburants sont bien comprises, ils sont à la fois : économiques, écologiques et révolutionnaires. D'où, le sous-titre de cet ouvrage.

AUTOGESTION ÉNERGÉTIQUE

Je vais conclure ce dossier avec le même maître mot que les précédents, ainsi que ceux à venir : **AUTOGESTION**

Lire à ce sujet : ***Autogestion & Révolution***

A télécharger ici :

http://www.surrealiste.org/modules.php?name=Downloads&d_op=getit&lid=45

Il faut arrêter d'urgence ce débat éculé sur les vertus du matriarcat par opposition au patriarcat. L'heure n'est ni à l'un, ni à l'autre. L'heure est venue pour chacune et chacun d'être responsable de son destin. Le peuple est désormais assez mature pour se prendre en main tout seul sans l'aide de ses bergers qui le poussent vers la falaise. Les paradis artificiels entretenus à grands coups de renforts médiatiques sont loin de valoir ne serait-ce que le dixième de ce que peut apporter une existence épanouie.

On le voit bien, à force de tout déléguer, pardonnez-moi l'expression, on se fait enfler. Schématiquement, quelle est la vie de l'homme moderne ? Il effectue un travail bien spécifique pour accomplir sa quote-part de participation sociale. En échange de quoi, on s'occupe du reste, soit disant mieux que s'il le faisait lui-même. On lui fournit son alimentation, son logis, son énergie et ses loisirs. Fort bien ! Mais au final, ça donne quoi de tout déléguer ? Pour ce qui est de l'alimentation, les dernières affaires sont en ce sens exemplaires, on l'a bien vu avec

la vache folle, le poulet à la dioxine, les OGM, le nombre d'obèses qui ne cesse d'augmenter... Bref, On mange de la merde ! Concernant le logement, bonjour le prix des loyers, bonjour la qualité de vie dans les cités inhumaines où est parqué presque un quart de la population. Pour ce qui est de l'énergie, bonjour les factures exorbitantes qu'il faut payer sans discuter, bonjour la pollution, bonjour l'arnaque... Quant aux loisirs, toujours plus de télévision à la con qui rend idiot, toujours plus de sécurité qui prive de liberté fondamentale. Voilà à quoi conduit de laisser des chèques en blanc aux politiciens. Beaucoup de ceux qui en doutaient encore ont pu en faire les frais avec les délocalisations. Tout comme pour les accidents de la route, ils pensaient que l'ignominie du monde marchand ne touchait que les autres. Eh bien non ! Tout le monde est concerné, quelles que soient ses idées, quelle que soit sa position sociale. Le cynisme du capitalisme est bien une des rares choses réellement démocratique en ce bas monde. Au moins, on a tous droit à notre part de désagrément. Si vous aimez le capitalisme, dites-vous bien que lui ne vous aime pas. Il n'y a que votre argent qui l'intéresse, il ne s'en cache même pas. Pour lui, nous ne sommes que des chiffres et des nombres, l'ère du numérique n'a fait qu'amplifier cela. Pour ma part, je m'y refuse. Je ne suis pas le numéro 4548744545, je suis un être humain qui met de l'huile dans son réservoir et qui prépare activement la vélorution [à moins que ce ne soit la révolution ou une évolution... à force de parler de moyens de transport, je perds un peu les pédales]. Camarades huileuses et huileux, à vos pressoirs, il y a de l'EXXON sur le feu !

En résumé, prendre une ou deux heures par mois pour être autonome en carburant, c'est déjà un bon début d'émancipation. Quant au reste, ça fera l'objet de prochains dossiers. La philosophie appliquée, que le monde marchand tente d'étouffer, ne fait que commencer son entrée en scène. Rien ne peut arrêter la logique quand elle est égale à 1 + 1 = 2. Les politiciens vont avoir de plus en plus de mal à vous faire prendre des vessies pour des lanternes. Foie de Matt Lechien ! Mais ce n'est pas une raison non plus pour sombrer dans la parano. Ce n'est pas qu'on vous cache tout, c'est bien souvent qu'on ne vous dit rien. Alors au lieu de vous plaindre sur votre sort, cherchez un peu et informez-vous par le biais des médias libres, ils sont là pour vous informer, pas pour vous plumer en distillant de la propagande.

ORGANISATION

Je l'ai déjà esquissé dans ce dossier, pour profiter à fond de l'opportunité qu'offre les biocarburants, rien ne vaut le regroupement. Sans la dynamique d'entraide générée par les premiers utilisateurs, ce dossier n'aurait pu voir le jour de façon aussi complète. Si on en est à ce niveau aujourd'hui, c'est parce que des associations majoritairement informelles ont favorisé l'échange de compétences. A ce stade, je ne saurai que trop vous conseiller de rejoindre un groupement d'utilisateurs, ou bien d'en créer un s'il n'en existe pas dans votre région. Si vous pensez que c'est chiant, rassurez-vous, les biodiesel-militants savent parler d'autre chose que de mécanique. Se sentir concerné par l'écologie, c'est avant tout aimer la vie. Plutôt que de galérer dans votre coin, rejoindre ou créer un collectif, c'est la certitude de pouvoir progresser vers une voiture toujours plus propre et de moins peiner pour s'approvisionner en huile. Les pompes à essence autogérées sont déjà une réalité. Quand l'underground se rebiffe, c'est Raffarin qui prend une baffe. Et ce n'est qu'un début, juste histoire de s'échauffer un peu. A suivre...

RIONS UN PEU

Rions un peu avec le docteur Joner. Voici un petit roman photo sur le biodiesel réalisé par un de mes compagnons de boisson, qui outre ses activités de biodiéséliste, fait aussi partie du collectif de BD *Yen a* (http://yena.fr.free.fr).

Voir ici :

http://www.surrealiste.org/dossiers/biodiesel/bd-bio/index.htm

ANNEXE

REMERCIEMENTS

Un très grand merci au site Bellaciao qui m'a servi de support pour faire avancer ce travail en toute sérénité et qui a ainsi largement participé à faire connaître le biodiesel. Merci aussi aux sites qui l'ont dores et déjà rendu public : Grainvert et Maroc écologie [Ainsi qu'à tout ceux qui le diffuseront]. Et un gros bisou à tous ceux qui m'ont fourni de la documentation et donné de leur temps pour mener à bien cette aventure, ce n'était pas une mince affaire que cette affaire tounesol, mais au final elle va faire son effet. Mes poumons roses et mes bronches de jeune fille, ainsi que la planète, remercient tous ceux qui abandonneront le pétrole pour passer aux biocarburants. Merci au côte du Rhône qui a fourni la bioénergie nécessaire à l'auteur. Et aussi un très grand merci à tous les lecteurs des médias et livres libres qui ont lu ce dossier. Eh oui, parfois, les médias libres, c'est un peu comme au festival de Cannes, on remercie tout le monde, une larme à l'œil et son dossier sous le bras.

LICENCE

CONTACT

Vous pouvez joindre l'auteur de ce dossier à cette adresse : matt@surrealiste.org Ou bien le rencontrer lors de ses nombreux déplacements, il fait régulièrement de l'info sur ce type de sujet partout où il est convié. SURRÉALISTE éditions tient régulièrement des stands de livres à prix libre lors d'événements non commerciaux en rapport avec l'altermondialisme. Vous pouvez retrouver presque tous les ouvrages écrits par l'auteur sur http://www.surrealiste.org

PROCHAINEMENT

Prochainement sur vos écrans, un dossier complet sur la décroissance. Encore un grand moment de philosophie appliquée en perspective. Loin des tours d'ivoire des ténors de l'altermondialisme, une autre approche du sujet vous sera présentée, ainsi que tout un tas d'exemples pratiques faciles à mettre en œuvre. En attendant, n'oubliez pas de mettre de l'huile, car dans la vie il faut que ça glisse - et c'est pas Franky Vincent qui dira le contraire.

DES BONS LIENS QUI VALENT DEUX TU L'AURAS

Forums d'utilisateurs :

http://www.oliomobile.org/forum/

http://www.forum-auto.com/sqlforum/section5/sujet126778.htm

Sites dédiés :

http://www.roulemafleur.free.fr

http://membres.lycos.fr/operationtournesol/

http://valenergol.free.fr

http://institut.hvp.free.fr

Coup de coeur :

http://flore99.free.fr

Sites traitant d'écologie :

http://www.grainvert.com

http://www.maroc-ecologie.net

Sites d'informations libres :

http://bellaciao.org

http://nantes.indymedia.org

http://infos.samizdat.net



prix public :
0 €

livre diffusé par le lecteur
disponible sur tous
les bons sites ouébe

582369 247520